

5
9
7/15

"Faire aimer l'existence
en la rendant meilleure".

Québec, Octobre 1924
Vol. V — No. 4

La Bonne Fermière

REVUE TRIMESTRIELLE
D'ECONOMIE DOMESTIQUE ET D'AGRICULTURE FEMININE.
ORGANE DES CERCLES DE FERMIERES ET DES ECOLES MENAGERES
DE LA PROVINCE DE QUEBEC.



Quand l'automne est venu...



DIRECTRICE :
Madame ALPHONSE DESILETS,
35 Avenue Cartier, Québec,
CANADA

ADMINISTRATEUR :
M. J. MORIN,
328 1/2 Rue Richelieu, Québec,
CANADA

Abonnement : 50 sous.

Le numéro : 15 sous.

LES PREVOYANTS DU CANADA

FONDS DE PENSION ET CAISSE DE RETRAITE

ACTIF DU FONDS DE PENSION, LE 31 MARS 1923.....\$3,000,000.00

SOYONS PREVOYANTES

Nous faisons un appel tout spécial à nos lectrices, mères de familles et jeunes filles, soucieuses de se mettre à l'abri des incertitudes de l'avenir, ou de protéger ceux qui dépendront d'elles et nous leur demandons d'examiner attentivement le système de rentes qu'offre l'institution canadienne-française des "PREVOYANTS DU CANADA".

En ces années de crise économique, le seul et véritable moyen de faire des épargnes pour l'avenir, c'est de confier ses petites économies à une caisse Fonds de Pension dont les garanties sont indiscutables.

En achetant des rentes des "PREVOYANTS DU CANADA", les parents se créent à eux-mêmes et à leurs enfants un héritage qui ne se perdra jamais et donnera le nécessaire pour toute la vie; les autres biens pourront être dissipés ou engloutis dans des entreprises quelconques, la rente des "PREVOYANTS DU CANADA" restera toujours: elle est incessible et insaisissable.

Consultez l'agent local ou écrivez au gérant-général. Toute communication sera accueillie avec bienveillance et recevra notre attention immédiate.

ANTONI LESAGE, Gérant-Général.

Edifice "Dominion" 126, rue St-Pierre,
QUEBEC.

Bureau à Montréal : Ch .22, Edifice "La Patrie".

L. LEPAGE, Gérant.

" LA BONNE FERMIERE "

Revue d'Economie domestique et d'Agriculture féminine.

ABONNEMENT : 50 SOUS PAR ANNEE; LE NUMERO 15 SOUS.

TAUX D'ANNONCES

Premier couvert intérieur :
la page, 4 insertions.....\$48.00
la page, 1 insertion.....\$15.00
demi-page, 4 insert.....\$28.00
demi-page, 1 insert.....\$ 8.50
quart-page, 4 insert.....\$16.00
quart-page, 1 insert.....\$ 5.00

Dernier couvert intérieur :
mêmes taux.

Dernier couvert extérieur :

la page, 4 insertions.....\$50.00
la page, 1 insertion.....\$15.00
demi-page, 4 insert.....\$40.00
demi-page, 1 insert.....\$10.00
quart-page, 4 insert.....\$18.00
quart-page, 1 insert.....\$ 6.00

Annonces dans le texte :
Taux sur demande.

Pages vertes, intérieur:

la page, 4 insertions.....\$40.00
la page, 1 insertion.....\$12.00
demi-page, 4 insert.....\$24.00
demi-page, 1 insert.....\$ 7.00
tiers-page, 4 insert.....\$12.00
tiers-page, 1 insert.....\$ 3.50
quart-page, 4 insert.....\$ 8.00
quart-page, 1 insert.....\$ 2.50

La revue atteint directement la ménagère et tous les membres des Cercles de Fermières de la province.

Toute communication relative à l'abonnement, aux annonces et à la circulation doit être adressée à l'administrateur de "La Bonne Fermière",

Téléphone 2-7825-w

M. J. MORIN, 328 1/2, rue Richelieu, Québec.

CANADA.

BUREAU DE COLONISATION

— DU —

GOUVERNEMENT FEDERAL

353, CRAIG OUEST

TEL. MAIN 3199

MONTREAL

Directeur : Rév. J. A. OUELLETTE

Ce Bureau est composé de Missionnaires
Colonisateurs représentant chacun une des
provinces du Dominion :

QUEBEC, ONTARIO, NOUVEAU-
BRUNSWICK, MANITOBA, SASKAT-
CHEWAN et ALBERTA.

C'est la meilleure source où puiser tous les renseignements voulus
concernant la colonisation dans les différentes provinces ci-dessus.

Nous donnons aux gens de bonne foi une direction sage et
judicieuse.



AUX FERMIERES

N'achetez que des bons rouets. Cette vignette représente ce qu'il y a de mieux au Canada étant de grande durée et garanti sous tous les rapports.

Demandez nos prix ; votre commande recevra notre attention toute particulière et spécialement les commandes des cercles de fermières.

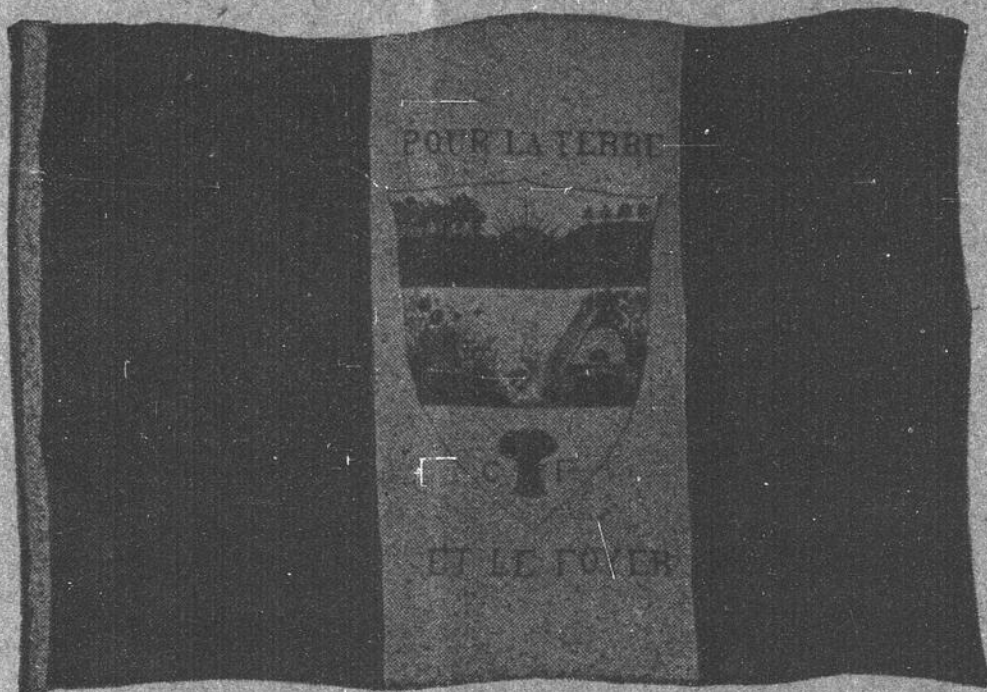
CHARLES VEZINA

MANUFACTURIER DE ROUETS

STE-THERESE, VILLE,

:-:

Cté Terrebonne



Vert

Blanc

Jaune

N. B.—Pour faciliter l'acquisition de ce drapeau nous avons pris un arrangement, avec une maison de Québec, qui en prépare le tissu à un prix tout spécial, et les motifs y sont peints à l'huile souple par une main attentive et délicate. Nous pouvons fournir ce drapeau, de 54 pcs. par 40, au prix de \$12.00. Les commandes doivent être adressées à la Directrice de "La Bonne Fermière, 35 Avenue Cartier, Québec.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

Le Fromage Canadien

APPEL AUX TRAVAILLEURS DE TOUTES LES CLASSES

C'est un devoir de patriotisme et d'intérêt économique pour l'acheteur et l'acheteuse de demander au comptoir un produit canadien de préférence aux marchandises importées, comme c'est un devoir pour l'épicier d'offrir à la clientèle un produit canadien lorsqu'il est bon et d'un prix raisonnable. Et c'est le cas du fromage canadien.

Le fromage canadien, fabriqué dans notre Province, est un aliment sain, nutritif, appétissant et économique, que les consommateurs apprécieront d'autant plus que le commerce aidera à le répandre sur les tables de nos familles.

Plusieurs marchands-détaillants de nos villes et villages ont réduit le prix du fromage canadien de 8 à 12 sous la livre au profit de la ménagère. Nous engageons celle-ci à consulter le livret de recettes et menus au fromage canadien que nous avons mis gracieusement à sa disposition.

LE SERVICE DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE

Ministère de l'Agriculture

QUEBEC.

AYEZ BEL ET BON AIR



**Pilules Galéguines
par la poste \$1.00**

La femme canadienne-française et principalement celle vivant du grand air de nos belles campagnes, est renommée comme étant une des plus belles femmes du monde. Cette renommée est due à son physique avantageux et à son air jovial de santé et de force, ainsi qu'à son élégance vraiment féminine.

Celles que la nature a dépourvues de grâces et de charmes extérieurs et qui désirent développer le buste par un remède infailible, peuvent en confiance, avoir recours aux **PILULES GALEGUINES** qui ont fait le bonheur de milliers de femmes et dont le succès est garanti. Le flacon est envoyé discrètement par la poste par nous sur réception de \$1.00. Demandez notre livret explicatif illustré: il est envoyé gratuitement. Vous seriez bien aimable en nous indiquant le nom de vos amies susceptibles de s'intéresser à nos produits.

RESTEZ JEUNE ET BELLE



Ayez soin de votre visage, de vos bras et de vos mains. Conservez leur fraîcheur de la jeunesse. Faites disparaître les taches de soleil, les taches gris-brun, les plaques blanches rebelles, les pigments, l'acné, etc. Employez la **Crème Iris** qui est la seule scientifique et vraiment efficace.

CREME IRIS, par la poste.....\$1.00

Si vous voulez effacer ces vilains sillons que trace l'âge sur le front, ces rides qui, petit à petit, vous enlèvent toute votre beauté, employez le **REGENERATEUR COSMOS**, qui fait disparaître les rides en peu de temps et qui les empêche de se former.

REGENERATEUR COSMOS, par la poste.....\$1.00

UNE BELLE CHEVELURE



La chevelure est certainement un des plus beaux ornements naturels chez l'homme et chez la femme. Pour avoir des cheveux abondants et souples et faire disparaître pour toujours les pellicules (peaux mortes) employez la **LOTION CHILIENTE**. Votre chevelure deviendra touffue, pleine de vigueur et de beauté. La **LOTION CHILIENTE** ne peut être surpassée. C'est le meilleur produit au monde.

LOTION CHILIENTE, par la poste.....\$1.00

DEMANDEZ NOS BROCHURES ILLUSTREES ET ENVOYEZ-NOUS LE NOM ET ADRESSE DE VOS AMIES.

CIE DES PRODUITS COSMOS

289, Ste-Catherine Ouest,

Montreal

"Tous nos produits sont pleinement garantis et envoyés sans frais par la poste, sans marques extérieures et bien discrètement".

La Bonne Fermière

Organe des Cercles de Fermières et des Ecoles Ménagères
de la Province de Québec.

Administration :
328½ Richelieu
QUEBEC, Canada.
Téléphone 2-7825 w
Abonnement : 50 sous

Economie domestique,
Agriculture féminine,
Sociologie et Littérature.

Rédaction :
35 Avenue Cartier
QUEBEC, Canada.
Téléphone 2-7351
Le Numéro : 15 sous

5ème Année, — No 4

“Faire aimer l'existence en
la rendant meilleure”.

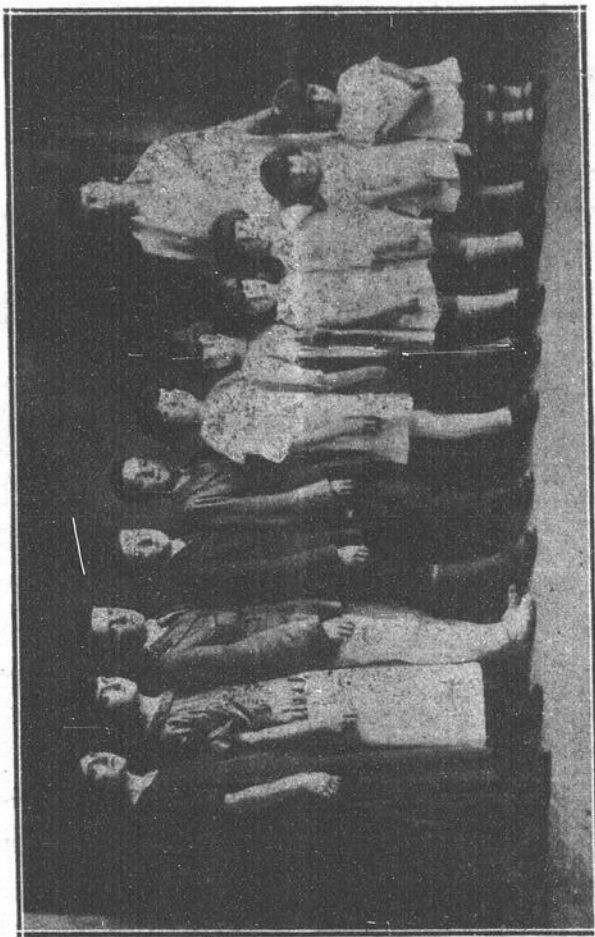
Québec, Octobre 1924

SOMMAIRE

L'Economie Domestique.....	Alphonse Desilets
Honneur à la Fermière.....	Juliette Joubert
Le bon vieux temps.....	Blanche Lamontagne
Le bonheur des familles.....	S. G. Mgr Ross
Formez-nous des hommes.....	M-Lse Bouchard
Honneur à nos apicultrices.....	Yolande
Mangeons du fromage canadien !.....	Elie Bourbeau
Abeilles et Fermières.....	A. Desilets, B.S.A.
La culture du lin.....	Cousine Avette
Encouragez les nôtres.....	Jos. Morin
A ma petite Jeanne.....	Nérée Beauchemin

ECHOS DES CERCLES,
ENSEIGNEMENT MENAGER,
NOTES DIVERSES.

“La Bonne Fermière” est publiée à Québec, par le Conseil Provincial des Cercles de Fermières, et imprimée par la Maison Ernest Tremblay, 146, rue du Pont, Québec, Canada.



Digne émule de la romaine Cornélie, mère des Gracques, cette mère canadienne-française peut dire avec fierté, en montrant ses enfants : "Ce sont là mes Joyaux..."

(Voir page 109—Échos du Cercle de St-Georges de Beauce.)

L'Économie Domestique

DANS un pays foncièrement agricole et industriel comme le Canada les problèmes d'économie domestique revêtent une importance qui va grandissant de jour en jour, à mesure que s'étend le chiffre de notre population.

Et plus se développent les industries urbaines, plus il importe de surveiller l'équilibre entre la production agricole et la consommation des denrées alimentaires et autres objets indispensables à la vie domestique.

Les lois qui régissent cet équilibre sont prévues par la science qui s'appelle l'économie domestique. On ne sera donc pas surpris que dans un gouvernement bien organisé il y ait un Service officiel chargé d'appliquer ces lois, de leur faire produire leurs effets et de réaliser cet équilibre.

Dans tous les temps et chez tous les peuples la gouverne de la vie intérieure, de la maison, du foyer, a été l'apanage et le rôle naturel de la femme. Aussi, est-ce bien à la jeune fille, à la jeune épouse et à la mère de famille, que la science fondamentale de l'économie domestique propose ses applications. C'est pourquoi il existe chez nous et il se fonde chaque année, pour la jeunesse féminine étudiante des Ecoles Ménagères, et pour les femmes dans le monde des Cercles de Fermières et des Cours ménagers populaires.

L'enseignement que préconisent ces institutions est infiniment précieux. Il prépare, pour la famille et le foyer, des femmes intelligentes, sages, averties et ingénieuses: des cuisinières économes et compétentes, des couturières habiles, des garde-malades consciencieuses, des mères dévouées, des collaboratrices utiles à leurs maris, en un mot des femmes capables de faire honneur à leur rôle et d'entretenir au foyer les rayons de la joie et les fleurs de la paix qui assurent le bonheur véritable des familles.

Il est vrai que nos mères n'ont guère éprouvé le besoin des études que nous préconisons aujourd'hui. Mais la vie d'autrefois n'était pas la même. Les conditions nouvelles et les problèmes de l'existence moderne exigent de la femme aussi bien que de l'homme plus de connaissances, plus de prudence et plus de sens pratique en toutes choses.

La forte majorité des familles canadiennes jouissent d'une aisance moyenne qu'il s'agit de sauvegarder et de prolonger dans les générations à venir. Pour cela il faut que tous apprennent à travailler et à économiser. L'équilibre du budget familial ne s'effectue qu'à force de calculs bien établis et bien balancés. Si le peuple sait conduire sa vie domestique le pays tout entier a chance d'équilibrer avec sagesse sa vie économique. Et parmi les devoirs les plus élémentaires des individus est celui de consommer sur place ce qui se produit sur place. Les objets importés reviennent, en somme, toujours plus cher que les objets de production locale. Et il n'est pas souvent bien vrai que la compétition occasionnée par l'importation étrangère favorise le bon marché. Si tout le monde achetait et mangeait des aliments provenant de notre agriculture locale, l'agriculteur pourrait offrir les fruits de son travail à un prix favorable au consommateur et réaliser quand même des revenus assez abondants pour perfectionner de plus en plus sa production. Si tout le monde portait, et utilisait à la maison, des tissus faits de nos laines et de notre lin canadiens la fermière pourrait offrir à la citadine une marchandise jolie, durable et de qualité, d'autant plus conforme aux goûts de l'acheteuse que celle-ci lui réserverait sa clientèle rémunératrice. Et il en est ainsi de chacun des items de production et de consommation.

Or, tous ces problèmes sont exposés et clairement expliqués par les instructeurs et instructrices, les maîtresses-ménagères et les spécialistes chargés de cours et de démonstrations en économie domestique, par nos Ecoles Ménagères et par le Ministère de l'Agriculture. Que toutes les femmes, mères et jeunes filles de chez nous, se fassent donc un devoir d'acquérir les notions précieuses qui leur sont offertes et qu'elles s'efforcent surtout de les mettre à profit.

ALPHONSE DESILETS.

Au Salon de Lecture

HONNEUR A LA FERMIERE !

La femme des champs a droit à notre estime à plusieurs titres, en voici quelques-uns : d'abord les travaux de la terre l'obligent, si elle veut être à la hauteur de sa tâche, à être très active. Debout de grand matin, après avoir demandé à Dieu de bénir sa journée, elle se hâte de préparer le déjeuner de la famille, afin de ne pas retarder le travail de ceux qui doivent s'éloigner de la maison. Le lait de ses vaches doit être obtenu à temps, les ustensiles, qui servent à cet usage, bien lavés.

La travailleuse ménagère trouve déjà que la journée fuit vite, il lui faut mettre la maison propre, voir à ce que ses enfants ne soient pas en retard pour l'école, ni partir sans être préparés. Elle a plusieurs heures de travail à son crédit, lorsque la riche citadine, qui a le moyen de se payer une ou plusieurs servantes, songe à mettre le nez à sa fenêtre, pour voir si le temps est favorable à la promenade.

Pourtant elle compte n'avoir encore rien fait, les travaux de couture l'attendent, quand ce ne sont pas ceux du filage ou du tissage de la laine ou du lin. Son jardin potager demande aussi sa part d'activité, l'économe fermière trouve le temps de le cultiver, pour que sa famille en goûte les jouissances, et augmenter le revenu familial.

La basse-cour est aussi l'objet de ses attentions, elle sait que la chair succulente de ses poulets et les oeufs frais de ses poules, la dédommageront amplement de ses soins.

Une discrète visite au rucher, elle ménage la susceptibilité des ouvrières, et en retour, elle en retire des douceurs, comme l'a si bien dit M. Desilets. Dans les vacances elle se fait aider par ses enfants, afin de leur inculquer l'amour du travail, et empêcher que l'oisiveté, mère de tous les vices, ne sème l'ivraie dans ces jeunes âmes.

Elle sait aussi rendre sa maison attrayante, en donnant une petite place aux fleurs, nous en trouvons aux fenêtres, même en hiver; en été, le parterre charme les yeux par la variété et la beauté des plantes.

Il est clair que la multiplicité de ces travaux tiennent la femme des champs constamment occupée, en est-elle plus malheureuse, non; mille fois non. Elle ne connaît pas l'ennui, elle trouve toujours ses journées trop courtes, modeste et laborieuse, elle oublie de penser qu'elle peut soutenir, avec avantage, la comparaison avec la femme désœuvrée, qui regarde parfois, avec une moue dédaigneuse, les mains halées de la fermière.

Nous devons honorer la femme des champs, elle sera toujours la meilleure gardienne du foyer et de ses traditions, elle fait moins de bruit que la suffragette, mais sa besogne donne de meilleurs fruits. Qu'elle continue sa vie de travail, de piété et d'abnégation, et de ses rangs sortiront non seulement les agriculteurs de qui le genre humain attend le pain matériel, mais encore parmi ses enfants, nous trouverons des dispensateurs de la Nourriture Céleste, des hommes illustres que le Vicaire du Christ orne de la pourpre cardinalice, sans compter cette phalange de prêtres, missionnaires, religieux et religieuses, dont le zèle infatigable n'a pas assez du vaste Canada pour satisfaire son ardeur, mais ne craint pas de franchir les mers pour aider à la diffusion de l'Evangile.

Mme John GIRARD,
du Cercle des Fermières
de St-Anselme.

HONNEUR A LA BONNE FERMIERE

Honneur à la bonne fermière ! C'est le cri général de la société, car elle a besoin plus qu'en aucun temps, de femmes sérieuses et sages, toutes à la direction de leur foyer, par conséquent capables de maintenir autour d'elles, ordre, propreté et économie. La direction d'un ménage, d'une famille, la bonne tenue d'une maison supposent avant tout cette grande qualité maîtresse qui est l'économie.

Sans cette base pas de prospérité au foyer, par conséquent pas de bonheur, car la prodigalité dans les ménages amène fatalement

la ruine des intérieurs tant dans l'ordre moral que matériel.

La jeune fille qui hier, riieuse et choyée, s'apprête à lier sa vie par des liens en perspective tout dorés, ne songe pas aux graves devoirs qui l'attendent et son hymen la proclame aujourd'hui femme, mais femme saine et frivole; une, parfois deux servantes à son foyer, elle commande en maîtresse et n'a qu'à se faire obéir. A ce train de vie le budget s'amincit, les époux se désintéressent; c'est la ruine, c'est le malheur! C'est une mère victime de son manque de savoir faire, son manque d'économie.

Les qualités d'une bonne fermière sont plus sérieuses si elle veut faire le bonheur des siens. Il lui faut tout mettre en oeuvre: habileté, sagesse et raison; rien de solide sans cela. Avant de s'entourer du confort, qu'elle commence par observer ces deux points d'ordre et propreté essentiels au bien-être du ménage. Qu'elle sache de plus régler ses dépenses suivant son revenu pour s'assurer le nécessaire d'abord et ensuite l'agréable si possible. La pauvreté n'exclut pas la propreté, le charme même. Si les plus belles parures sont celles des champs, rien n'empêchera la bonne fermière de substituer au bouquet artificiel, la gerbe parfumée des prés, les pétales de velours, à celles plus ravissantes encore de la rose de serres. Avec l'aisance comme avec son antécédent s'allient très bien ces trois qualités mentionnées plus haut. Rien de moins coûteux qu'un chiffon pour enlever la poussière, faire reluire le parquet; pas de plus belles mains que celles qui se ternissent aux ouvrages du terroir, pas de doigts plus agiles que ceux qui manient l'aiguille et le crochet. Je dirai davantage: "Loin d'exclure la distinction et d'attirer le mépris, ces travaux vulgaires en eux-mêmes, la complète et force à l'estime les gens supérieurs et vraiment chrétiens, car Notre-Seigneur le prier a proclamé la dignité de la femme des champs et le premier nous a fait une loi du travail si nous voulons arriver sûrement à notre but.

Honorons donc la femme des champs, car elle a droit à tous nos égards. C'est la femme porte, par excellence, la femme supérieure; elle a été proclamée grande aux yeux des hommes et ses mérites sont grands aussi. La Vierge même n'a pas dédaigné de s'abaisser aux humbles travaux de l'intérieur, à son exemple nous aussi ne dédaignons pas d'accomplir tous ses petits détails, qui, soyons

en sûrs formeront là-haut, les plus beaux bijoux de notre couronne.

Juliette JOUBERT,
du Cercle des Fermières
de Sayabec.

LE RAZOIR DE ST-IGNACE

Un jour le Père Eternel, célébrant une grande solennité, se mit à faire des cadeaux aux saints du ciel. Croix, images, statues, rosaires et chapelets, tout y passa. St-Ignace, dans sa profonde humilité, ne s'était pas présenté. On le fit remarquer au Père Eternel. Celui-ci l'appela: et s'adressant à saint Pierre: Allons, dit-il, bon saint Pierre, apportez-moi un cadeau pour le grand saint Ignace. Père Eternel, répondit saint Pierre, il ne reste plus rien, vous avez tout donné.—Pas possible, saint Pierre, cherchez comme il faut, et vous trouverez bien encore quelque chose. — Après avoir fouillé dans les buffets et les tiroirs, saint Pierre parut avec un vieux rasoir à la main, Père Eternel, dit-il, c'est tout ce que j'ai pu trouver; mais ce n'est pas présentable: c'est un vieux rasoir tout rouillé et tout ébréché!—C'est justement l'article, répondit le Père Eternel; avec ça saint Ignace fera la barbe à tous les autres!

NUTRITION PEU BANALE

Un vieux nègre malade, venait d'être transporté dans un hôpital. Dès son arrivée il fut placé dans un lit et une infirmière s'approchant de lui, lui plaça dans la bouche un thermomètre pour s'assurer de sa température.

Lorsque le médecin arriva il s'approcha du patient et lui demanda:

—Eh bien! mon ami, comment vous trouvez-vous?

—Vous a-t-on donné quelque chose à manger?

—Oui, monsieur, mais ce n'est pas fameux et j'aimerais mieux autre chose.

—Que vous a-t-on donné?

—Une dame m'a fourré un morceau de verre dans la bouche, mais j'ai beau le sucer, mon estomac crie famine quand même.

Le Bon Vieux Temps

Serrés tous deux près de la cheminée,
Les beaux vieillards, aux gestes tremblotants,
Disaient tout bas, la face illuminée :
Ah! le bon vieux temps !

—“Quand j'étais jeune et que j'étais très belle
J'avais dans l'oeil des charmes éclatants ;
Tu fleurissais ma tempe d'immortelle,
Ah! le bon vieux temps !

—“Dès le matin, aux premières fleurettes,
Quand les bluets décoraient les étangs,
Je l'emmenais derrière les charrettes :
Ah! le bon vieux temps !

—“A la veillée, au seuil de nos chaumières,
Sous les accords des merles du printemps,
Nous apprenions les danses des fermières,
Ah! le bon vieux temps !

—“Et quand venait la saison des semences
Je te suivais dans les blés palpitants ;
Ta douce voix me chantait des romances :
Ah! le bon vieux temps !

—“Souvent aussi—Ah! je me le rappelle !—
A la brunante, en simples pénitents,
Nous dirigions nos pas vers la chapelle :
Ah! le bon vieux temps !

—“Un beau matin, l'âme toute ravie,
Le front paré des fleurs de nos vingt ans,
Nous devenions épousés pour la vie.
Ah! le bon vieux temps !

.....
Tous deux sont morts. Dans une paix touchante
Dormez, vieillards, reposez-vous longtemps
Sans vous douter que j'envie et je chante
Votre bon vieux temps !

BLANCHE LAMONTAGNE.

Sociologie féminine

EN QUOI CONSISTE LE BONHEUR DES FAMILLES

"La Sainte Famille a trouvé son bonheur en s'attachant à l'état de vie dans lequel Dieu l'avait placée et en l'aimant. Et l'exemple est d'autant plus significatif que le Fils de Dieu, en s'incarnant, a lui-même choisi la famille à laquelle il devait appartenir, et que ces descendants d'une race loyale avaient entre leurs mains le pouvoir même de Dieu pour transformer leur situation. Mais non, ils s'appliquent tous d'un même cœur à sanctifier le travail manuel, dans leur état, et leur vie modeste de labeur, de pauvreté et d'obscurité prêchera éternellement aux familles chrétiennes que le bonheur du foyer consiste, non dans les richesses ou dans l'ostentation d'une vaine opulence, non dans les rêves ambitieux, mais dans les biens supérieurs possédés et goûtés en commun dans la douceur de l'union parfaite des âmes, des cœurs et des volontés. La paix au foyer sous la garde des vertus chrétiennes; l'union des âmes dans la même soumission joyeuse aux volontés de Dieu, dans les mêmes dévouements, les mêmes devoirs, les mêmes espérances: n'est-ce pas là le vrai bonheur, puisque le bonheur est cette jouissance intime et profonde dans la satisfaction des plus nobles besoins de l'âme et du cœur?"

La fascination des grandes villes

"Nous voyons avec douleur la jeunesse de notre diocèse céder d'une manière lamentable à cette fascination qu'exercent les grandes villes sur la population des campagnes. C'est une des manifestations du besoin de jouir qui caractérise la maladie de notre temps. On croit trouver là des satisfactions inconnues dans nos modestes régions. Au lieu de chercher à améliorer son état en s'y sanctifiant, on le délaisse en le méprisant.

"En outre de la désorganisation économique d'une contrée qui aurait besoin de toutes ses énergies pour améliorer sa situation, cet état de choses cause dans notre vie une évolution qui sera fatalement désastreuse sur la mentalité et la moralité de nos enfants. Croyez-le bien, nos très chers Frères, le gen-

re de vie que vos enfants mènent à votre foyer les laisse sans défense contre les dangers sans nombre qui les guttent dans ces milieux auxquels leur ingénuité ne les a nullement préparés. On n'est pas jeté subitement dans des centres qui contrastent si violemment avec son tempérament natif, sans que la vertu en subisse de déplorables réactions. Nous savons de science certaine qu'une proportion alarmante de nos jeunes filles, une fois transportées dans ces vastes agglomérations, se montrent incapables de résister au vertige de l'âbîme.

"En outre le lien familial créé dans la vie intime de la famille, se relâche; le goût de la vie simple et en somme la plus heureuse, que vous avez connue dans vos foyers débordants de jeunesse et de gaieté, sera bientôt une chose du passé dans notre histoire. Les petites gaspésies que l'on rencontre un peu partout dans divers coins du pays, ne vaudront jamais la Gaspésie robuste, quelque peu langoureuse, mais vivante et saine dans ses fortes traditions chrétiennes.

Améliorons notre sort sagement

"Sans doute, nos très chers Frères, il est légitime de chercher à améliorer son sort, et nous avons prouvé que cette préoccupation ne nous est pas étrangère. Mais toute amélioration suppose, plutôt que de violents soubresauts, un effort continu vers un but déterminé, une persévérance dans l'action, qui n'est qu'une forme de l'esprit chrétien sachant s'imposer les sacrifices requis dans l'état où Dieu nous a placés. C'est en travaillant à maintenir les fortes traditions chrétiennes du foyer que l'on pourra encore remédier le plus efficacement aux maux dont nous souffrons présentement".

Mgr ROSS,

Evêque de Gaspé.

Trois maximes excellentes pour la jeunesse :

Il vaut mieux apprendre et bien savoir une chose, que connaître un peu de tout.

Il vaut mieux vouloir fermement, que désirer beaucoup.

Il vaut mieux se laisser bien conduire, que de courir en liberté.

FORMEZ-NOUS DES HOMMES... ET DES FEMMES !

Il y aurait une résolution à prendre, en nos foyers chrétiens.

Ce serait pour le père et la mère, de travailler de concert à nous former des hommes et des femmes dignes de ce nom.

Quelques-uns, quelques-unes, sans doute, se lèvent çà et là. Soyons justes: des groupes se réveillent qui, jusque-là, endormis dans une triste inaction, ont donné lieu de douter longtemps de leur existence. C'est le groupement, l'union, l'association qui les a révélés à eux-mêmes, timides, impuissants.

Mais la chose n'en est pas moins vraie: de tête et de coeur, les hommes sont rares, et les femmes énergiques, encore plus, peut être.

C'est que, par le temps qui court, moins que jamais, on se préoccupe d'en former de tels ou de telles, même en nos familles chrétiennes.

Et, mesdames, permettez-moi de le dire, c'est la "mère" surtout qui manque à son devoir.

Voyez-là à l'oeuvre auprès de son garçon ou de sa fille: elle les attiffe comme des mannequins, les dorlotte comme des poupées, les sucre comme un crème, les flatte comme des rois, les adore comme des idoles. On dirait qu'elle prend plaisir à cultiver dans leur âme les sept péchés capitaux.

Avec cela, on fait des hommes ou des femmes qui seront lâches pour tout et forts pour rien.

Inaptes à se vaincre, ils pourront plus tard, faire cent lieues pour se procurer un plaisir, et ne feront pas cent pas pour accomplir un devoir; ils donneront gaiement de grosses sommes au cinéma, au bal, au café et que sais-je encore, et ils souscriront à regret quelques sous pour une bonne oeuvre !

Il est temps de réagir, car l'heure plus que jamais est aux efforts virils.

Pourquoi n'aurions-nous pas parmi nous, ce qu'un évêque de France vient d'appeler "la Croisade de l'énergie !"

Apprendre à l'enfant à se vaincre lui-même, voilà de la vraie et de la bonne éducation.

O parents, faites-nous des hommes, des vrais! et des femmes dignes de leur belle mission d'épouses et de mères ! — "Pour le Clocher et le Drapeau !"

Marie-Lise BOUCHARD,

secrétaire.

HONNEUR A NOS APICULTRICES

On se souvient que la présente année était consacrée à l'Abeille et à ses produits à l'Exposition Provinciale de Québec en septembre dernier. Près de 3000 exhibits, soit 1700 livres de miel ont été envoyés au concours, de tous les comtés de la province.

Or nous avons eu la joie et l'orgueil légitime d'apprendre que le résultat des juges fut à la gloire de quelques-unes de nos apicultrices les plus vaillantes.

En effet, le premier grand prix, médaille de vermeil, a été remporté par Mlle M.-A. Gamache, membre de notre Cercle des Fermières de L'Islet, pour le miel blanc.

Le premier prix, médaille d'argent, a été décerné à notre Ecole Ménagère de Sillery, pour le miel ambré clair.

Un diplôme d'honneur a été décerné à Madame Paul Rainville, de notre Cercle des Fermières de Beauport, pour le miel en sections.

Après cela on peut se demander quelle est la plus fine mouche, ou de l'abeille ou de l'apicultrice !

YOLANDE.

Religion, Morale

(A) Dr MARCHAND, président du Bureau des Constatations médicales de Lourdes. — Les Faits de Lourdes: Trente guérisons enregistrées au Bureau médical, préface de René Gael. — Téqui, 7 francs, 1924.

Dans ce livre, c'est à un point de vue spécial, et à peu près seul il pouvait le faire, que s'est placé le docteur Marchand. A Lourdes, tout le monde le sait, nos adversaires sont forcés de le reconnaître, s'accomplissent de nombreuses guérisons. Faits indéniables, ils sont là ! Tous les adversaires du surnaturel s'efforceront donc de les expliquer "naturellement". Le docteur Marchand a voulu précisément prouver qu'ils étaient "naturellement" et "scientifiquement" inexplicables, d'où son étude, montrant surtout comment procède le Bureau des Constatations.

Nous sommes un peu loin, avec ce livre, des "miracles" rapportés ici ou là, que nous sommes d'ailleurs bien éloignés de dénigrer ou d'écarter. Ce livre se pose tout simplement sur un autre terrain, celui de la science; s'il a tout le retentissement qu'il mérite, et que nous lui souhaitons beaucoup, il fera grand bien, et partout.

Economie Domestique

LE MIEL DANS LES ALIMENTS

Tous les mets qui exigent du sucre comme toutes les pâtisseries, peuvent être confectionnées au miel avec l'avantage d'être de qualité supérieure, plus riches et se conserver alors plus longtemps.

Malheureusement, l'on n'est pas assez familiarisé avec ces idées; les préjugés que l'on conserve au sujet du miel ont été combattus; mais n'ont pas encore complètement disparus, malgré les connaissances acquises à ce sujet. L'on regarde encore, le miel, soit comme un petit dessert ou comme une douce et délicieuse médecine, capable de combattre et guérir un rhume. Le miel n'est pas un aliment complet comme les oeufs, le lait et le pain, mais il peut être considéré comme pouvant régulièrement s'associer à ces aliments de premier ordre et tous les autres de moindre valeur, afin d'en augmenter la richesse alimentaire.

Nous donnons ici une collection de recettes choisies entre mille, qui seront de nature à démontrer aux cuisinières ingénieuses, de combien de manières différentes, le miel s'emploie en art culinaire.

Il ne faudra pas entendre par là qu'on devra se borner à ce nombre de recettes pour utiliser du miel; loin de là, toutes les recettes ordinaires peuvent servir à la cuisinière avertie connaissant les règles qui doivent présider à la manière de substituer le miel au sucre.

Voici ces règles toutes élémentaires et faciles à observer :

1—Lorsqu'il s'agit de remplacer la melasse par le miel, ajouter moins de soda; 1-2 cuillerée à thé par tasse suffit.

2—En employant du lait sûr et du miel, ajouter 1-2 cuillerée à thé de poudre à pâte par tasse de farine; la pâte est ainsi succulente et de plus belle apparence.

3—Tenir compte de la qualité d'eau que contient le miel avant d'ajouter le liquide, ne mettre que les 4-5 de tasse, par tasse de lait ou d'eau mentionnée puisque le miel en contient 1-5.

4—La cuisson des pâtisseries au miel dans lesquelles il n'entre pas de beurre se conservent mieux; ce dernier devient rance après quelques semaines.

RECETTES

Fromage fondu, au beurre

Tranchez en petits morceaux 1-4 lb. de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit, (agate) avec quelques boulettes de beurre: faites fondre à la vapeur ou sur feu doux. Servir chaud.

Macaroni au fromage

Faites bouillir du macaroni dans l'eau; quand il sera cuit retirez du feu et laissez refroidir. Prenez un plat beurré, mettez tour à tour un rang de fromage haché fin, un rang de macaroni, du sel, du poivre, des petits morceaux de beurre; recouvrez avec du fromage, des miettes de pain, un peu de lait; mettez jaunir au fourneau.

Oeufs au four avec fromage

Grillez des tranches de pain; mettez ces rôties sur une tôle graissée, saupoudrez du fromage râpé sur les rôties et cassez sur chacune d'elles un oeuf puis versez-y de petits morceaux de beurre, un peu de crème ou de lait gras. Laissez le tout au four jusqu'à ce que les oeufs soient bien cuits.

Lancer un canard

Un habitant d'Anvers, voulant renchérir sur les nouvelles ridicules que publiaient les journaux chaque jour, fit annoncer dans ceux-ci qu'on venait de faire une expérience des plus intéressantes sur la voracité bien connue des canards.

Après avoir réuni vingt de ces volatiles, on hacha menu, avec ses plumes, l'un d'entre eux, qui fut aussitôt avalé par les dix-neuf autres; l'un de ceux-ci, à son tour, servit de pâture aux dix-huit survivants, et ainsi de suite, jusqu'au dernier qui se trouvait donc avoir englouti ses dix-neuf congénères.

L'histoire, spirituellement contée, fut reprise par les journaux du monde entier et revint même d'Amérique, avec un procès-verbal de l'autopsie du dernier canard, auquel on prétendait gravement avoir découvert de profondes lésions dans l'oesophage. On rit de l'histoire du canard qui donna son nom, depuis, aux fausses nouvelles que publient les journaux.

MANGEONS DU FROMAGE CANADIEN !

Le fromage blanc (naturel) ou le fromage coloré artificiellement ? Les goûts ne sont pas plus discutables quand il s'agit de fromage que de toute autre chose; mais si nous ne nous appuyons que sur la valeur intrinsèque, il n'y a certainement aucune différence. Dans le cas du fromage un peu mûri, blanc ou coloré, dont la nuance de couleur est normale — couleur légèrement ambrée pour le fromage blanc et couleur paille pour le fromage coloré — il n'y a non seulement pas de différence dans la valeur, mais il n'est pas facile, pour ne pas dire impossible, de les distinguer par le goût.

A l'appui de cette opinion, il suffit de dire que pour distinguer les fromages blancs des fromages colorés, il faut les juger à la clarté. (Excepté pour les fromages colorés qui sont frais — non mûris — ou qui ont une couleur artificielle très prononcée; dans ce cas, nous pouvons apprécier le goût particulier produit par la couleur artificielle).

Puisque les experts dans la plupart des cas ne peuvent reconnaître par le goût un fromage coloré d'un blanc, la différence entre les deux doit être bien minime si elle existe.

Que le fromage coloré plaise davantage (à l'oeil) à certains consommateurs, c'est indiscutable; mais nous aurions tort de le croire meilleur, parce que cette couleur artificielle n'est pas due au fait que le lait employé à sa fabrication était plus riche ni que le fromage est plus mûr. Non, la teinte plus ou moins prononcée est due au fait que le fabricant a ajouté plus ou moins de couleur. Cette couleur peut même cacher certaines imperfections ou défauts, nous en citerons deux : 1. Il est reconnu que le fromage fabriqué avec du lait provenant de vaches qui sont à l'étable et qui, dans le langage du commerce, est appelé fromage de foin, est d'une qualité inférieure à celui fabriqué quand les vaches sont au pâturage. Lorsque ce fromage n'est pas coloré artificiellement il est d'un blanc mat qui se distingue facilement; mais cette distinction est impossible quand il s'agit de fromage coloré, parce que le fabricant donne la teinte qu'il désire ; 2. Quand il s'agit de fromage non coloré artificiellement, la nuance de couleur sert d'indice de sa qualité; le fromage de 1ère qualité doit avoir une teinte légèrement ambrée qui indique que la fabrication a été bonne et que le fromage a un certain degré

de maturité, chose difficile à reconnaître sans être un expert ou connaisseur quand le fromage est coloré artificiellement.

Comme conclusion, nous dirons que nous ne trouvons pas de différence entre les fromages blancs et les fromages colorés et que nous aurions tort de payer plus cher pour du fromage croyant que, parce qu'il est coloré, il est de qualité supérieure au fromage blanc.

Elie BOURBEAU.

POUR LA PROTECTION DE NOS ENFANTS

Aux corporations scolaires,
A tous les chefs de maisons indépendantes
d'éducation de la province de Québec,

Le Service provincial d'hygiène a été surpris de constater, durant le dernier exercice académique, que plusieurs commissions ou autres autorités scolaires avaient enfreint le règlement provincial No 21a, qui exige qu'elles refusent d'admettre, dans les écoles ou institutions sous leur contrôle, tout élève qui n'aurait pas été vacciné.

En conséquence, le Service donne, par les présentes, avis formel à tous les intéressés qu'il entend faire appliquer le dit règlement dans toute sa rigueur à l'avenir et que, si les inspecteurs régionaux rapportent, à partir du 1er septembre prochain, des infractions à ce règlement, les corporations ou autres autorités scolaires qui en seront trouvées responsables devront être traduites devant les tribunaux.

Pour le Service provincial d'hygiène,
Elzéar PELLETIER,
Secrétaire du Service.

Texte du règlement précité :

21a. Toute corporation scolaire ou autre, et toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant de la province, de vaccination antivariolique ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans.

Toute infraction à cet article est punie d'une amende n'excédant pas vingt dollars et d'une amende additionnelle n'excédant pas un dollar par jour pour chaque jour, en sus de deux, durant lesquels l'infraction se continue.

Echos des Cercles

AU CERCLE DE STE-ELIZABETH DE JOLIETTE

En Mars 1922, était fondé en notre paroisse Ste-Elisabeth un "Cercle de Fermières" composé de dames et de demoiselles.

Notre Rév. Curé, Monsieur Gagnon, en est le président honoraire.

Présidente: Mde Joseph Clément.

Secrétaire: Mlle Elodie Paquet.

Au début, le cercle semblait marcher d'un pas chancelant, ne sachant peut-être pas apprécier les avantages qu'un cercle peut amener dans une paroisse. Peu de temps après sa fondation, venait nous donner une conférence, M. Louis M. Gagnon, instructeur d'industries domestiques. Il insista pour faire revivre le rouet et le métier dans nos foyers, c'est-à-dire le tissage du lin et de la laine, ce qui autrefois, ont fait l'aisance de nos ancêtres.

Il enseigna lui-même la manière de faire certains "ouvrages de fantaisies au fil de lin".

Plus tard arrivaient au milieu de nous, trois aimables conférencières: Mlles Durand, Duval et Couturier.

Leur langage si agréable nous rendait encore plus attrayantes leurs conférences.

Elles nous enseignèrent l'économie domestique, l'art culinaire, les travaux domestiques et l'hygiène en général.

Nous avons eu une exposition qui eut lieu le 25 Septembre 1923. Les exhibits étaient de belles qualités et en grand nombre.

Nous honorait de sa présence notre généreux député, Monsieur Dufresne, donateur de notre "magnifique drapeau de Fermières".

La bénédiction en fut donné par notre vénéré Curé, Monsieur Gagnon.

Le Rév. Père Latour nous donnait le sermon de circonstance, dans lequel il nous encourage à la culture.

En Janvier 1924, avait lieu les élections d'un nouveau conseil.

Présidente: Mme Wilfrid Bellerose.

Vice-Présidente: Mme Israel Latour.

Sec.-Trésorière: Mme Octavien Poulette.

Sec.-Bibliothécaire: Mme Joseph Coulombe.

Conseillères: Mmes Joseph Lavallée, Omer Piette, Arthur Lavallée.

Au mois de Mars, M. Morin, conférencier, venait nous parler de volailles. Il sut attirer l'attention des intéressés en leur faisant voir le bien qu'il y a de garder des volailles.

Au mois d'Avril, notre zélé agronome, M. Charbonneau, nous intéressait sur la culture des jardins. Quelles sortes de légumes sont plus avantageuses, les unes des autres, pour le rendement etc.

Le 27 Mai, M. Dupuis dans sa conférence, nous donnait tous les détails qu'il faut apporter à un rucher pour y bien réussir.

Si par le passé le Cercle marchait lentement, aujourd'hui plus que jamais, il redouble d'ardeur et semble se ranimer davantage.

Je ne veux pas faire l'éloge de Mme la Présidente, mais en passant, je ne peux manquer de féliciter Mde Wilfred Bellerose pour tout le dévouement qu'elle sait si généreusement dépenser pour l'avancement de notre Cercle de Fermières. Elle ne recule pas devant les obstacles. Elle marche de l'avant en tout ce qui concerne notre société, en un mot elle travaille pour le succès de la "Bonne Fermière".

Comme le "Cercle de Ste-Elizabeth" est le seul dans le comté de Joliette, espérons que toutes les paroisses comprenant le bien moral que cette institution est appelée à faire dans nos centres ruraux, se hâteront de fonder un de ces Cercles dans leur milieu.

Mme Joseph COULOMBE,
Sec.-Bibliothécaire.

AU CERCLE DE VAL-BRILLANT

Quoique le Cercle de Val-Brillant n'ait pas donné signe de vie depuis longtemps, il ne faut pas croire qu'il n'existe plus, oh! non; il est vrai cependant que "le Juger mort, par son long silence aurait sa raison d'être; mais ce serait bien tout de même s'induire en erreur, car notre Cercle jouissant d'une excellente organisation marche, comme il l'a toujours fait d'ailleurs dans la voie progressive; et tantôt nous le conviendrons ensemble vaillantes soeurs fermières.

Tout d'abord parlons du beau zèle qu'il déploie pour les oeuvres paroissiales. Au cours de l'hiver il organisa deux euvres qui donnèrent de très beaux résultats. Le Cercle se contenta d'une minime partie des recettes.

Ces agréables soirées qui nous semblent toujours très brèves, nous ont laissé dans le coeur de doux souvenirs que nous aimons encore à revivre.

Pour le présent, rien n'est plus beau que de le voir à l'oeuvre, rien ne dépasse son dévouement en ce qui concerne les préparatifs que nécessite un Bazar qui aura lieu au mois d'août et dont le profit retournera au splendide monument du Sacré-Coeur qui fait l'honneur de tous les concitoyens du Val, ou certes, tout paraît Brillant.

A toutes les dévouées organisatrices, il est à souhaiter qu'elles obtiennent le plein succès qu'elles ambitionnent si légitimement.

Et maintenant il ne faut pas laisser passer sous silence, que le Cercle à une de ses assemblées coutumières, a décidé d'acheter un piano, dont il a fait l'acquisition tout dernièrement: félicitons donc sincèrement toutes ces bonnes dames Fermières, qui savent si bien peser les choses; elles avaient cette intention depuis quelque temps déjà, mais comme elles ne pouvaient mettre leur projet à exécution de suite, elles se dirent que pour arriver à un fin, il fallait prendre les moyens. Elles agirent ainsi et aujourd'hui, elles sont propriétaires d'un joli instrument de musique, avec lequel elles sauront attirer grand nombre de visiteurs par leur chorale, qui ne manquera pas d'exister et qui par conséquent, ajoutera à l'entrain qui a toujours régné dans leurs soirées.

Blanche-Alice PLANTE,
Lectrice.

AU CERCLE DE RIVIERE-OUELLE

L'écho de notre Cercle ne retentit que très rarement jusqu'à "La Bonne Fermière", c'est vrai. On pourrait s'en plaindre, ce serait légitime. Mais qu'on l'accuse de faiblesse! c'est faux... Oui notre Cercle, quoique silencieux, est bien vivant. Que de choses j'aurais à dire! Soirées, concours, conférences — voir même par nos membres — mais je me contenterai de citer le plus récent, c'est-à-dire une excursion des plus charmantes.

En effet, par un de ces rares matins ensoleillés, huit automobiles, emportant une trentaine de Fermières, se mettent joyeusement en marche pour l'antique paroisse de Saint-Roch des Aulnaies. Nous fîmes là, une halte prolongée, afin de visiter la belle et grande pépinière de M. Verreault. Amicalement accueillis par Madame Verreault, nous parcourons en sa compagnie l'immense verger, les magnifiques parterres, admirant l'art symétrique et artistique, aussi bien que les fleurs et les fruits nombreux et variés. Chemin faisant nous rencontrons M. Verreault qui devient le compagnon des messieurs, entre autres de M. Georges Bouchard, car nous tenons à dire que nous étions sous l'aimable et ingénieuse direction de notre député au fédéral, en même temps notre Président d'honneur.

Avertis par notre agronome, M. St-Hilaire, les Directeurs de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, nous attendaient pour le dîner, nous dûmes précipiter notre course quelque peu, afin de ne pas faire mentir notre exactitude proverbiale. Là on nous fait, je ne dirai pas un accueil princier, ce serait trop froid, mais une chaleureuse réception. Des tables, improvisées sous une tente, étaient superbement couvertes de mets, tous des plus succulents; disons que nos Fermières, mises en appétit par leur randonnée de l'avant-midi firent honneur au dîner en se régaland de toutes ces bonnes choses. Le repas terminé, M. Bouchard, de sa parole facile et plaisante, au nom de tous remercia ces messieurs de leur généreuse courtoisie; puis pria M. Renaud, qui remplaçait M. le Régisseur, alors absent, de donner certaines explications sur le travail qui s'opérait là; ce dernier traça aussi le programme de l'après-midi. D'autres messieurs illustrèrent, pour ainsi dire, les visites que nous fîmes aux différents endroits.

De prime abord on sera tenté de croire que ces courses des jardins au poulailler, du poulailler à l'étable sont sans intérêt pour une Fermière; eh bien! je dirai avec conviction que cette promenade fut non seulement intéressante, mais agréable à tous points de vue; nous avons puisé là des renseignements de primordiale importance.

La tombée du jour nous fit alors penser qu'il nous restait à faire le non moins intéressant tour de l'École d'Agriculture; après avoir parcouru le magnifique jardin et les principales pièces de cette maison si bien tenue, nous fîmes une entrée à la chapelle pour remercier Dieu de cette splendide jour-

née; n'était-il pas aussi convenable de chanter à la Ste Vierge un cantique de reconnaissance.

Enfin nous reprenons le chemin de Rivière-Ouelle, emportant le plus doux souvenir de cette journée inoubliable.

La SECRÉTAIRE.

AU CERCLE DE NICOLET

Mercredi, le 27 août dernier, sous la présidence de Madame Samuel Cartier, s'est tenue à l'hôtel de ville notre quatrième exposition annuelle.

Quarante-neuf fermières ont exposé de beaux exhibits, tant qu'en légumes, produits de l'érable, apiculture, art culinaire, sirops, vins et liqueurs, fruits, fleurs, conserves, marinades, confection domestique, tricot, peinture et ouvrages de fantaisie de tout genre, que Madame Lacroix, l'envoyée du Gouvernement et Monsieur J. Joyal, agronome, ont jugés de qualité supérieure.

Les pièces tissées ont mérité des mentions spéciales, et ce sera, nous l'espérons, un stimulant pour celles qui n'ont pas encore imité nos aïeules dans leur travail au rouet et au métier.

Toute la journée, une foule considérable n'a cessé de circuler devant les comptoirs remplis de riches exhibits, donnant par là un précieux encouragement à celles qui se dévouent aux choses de la terre et de l'économie domestique.

Le soir, il y avait salle comble, et Monsieur François Manseau, Maire de la Paroisse de Nicolet, tant en sa qualité officielle que de représentant de Messieurs les Députés Descoteaux et Savoie, qui, pour des raisons incontrôlables n'ont pu être présents, prononça un joli discours.

Monsieur J. Joyal, agronome de notre district, M. le Chanoine Hébert, curé de la Cathédrale et l'hon. Juge Trahan ont vivement intéressé l'auditoire en faisant l'éloge de l'agriculture et de la femme canadienne.

Monsieur le Curé nous fit part des regrets de Sa Grandeur Mgr Brunault de n'être pas présent, et nous annonça, à notre grande satisfaction, qu'il acceptait de devenir l'Aumônier de notre Cercle.

Tout en conservant un bon souvenir de notre ancien Chapelain, M. le Chanoine Poirier, aujourd'hui curé à St-Eusèbe de Stanfold, nous souhaitons à son remplaçant, M.

le Chanoine Lucien Hébert, la plus cordiale bienvenue; comptant bien sur ses conseils et son appui, afin que l'oeuvre du Cercle se maintienne et marche toujours de l'avant sous la protection de Ste-Jeanne d'Arc, notre patronne, qui ne recula devant aucuns sacrifices pour sauver sa Patrie. Comme elle, nous voulons être fortes dans les luttes et notre travail quotidien, et suivant notre devise: "Nous garderons ainsi notre sol et nos foyers".

La soirée s'est terminée par deux jolies comédies, dont l'une jouée par les Dames Fermières et l'autre, par les jeunes gens à qui nous offrons nos félicitations les meilleures.

Un réveillon fut très bien servi par les Dames conseillères, et après avoir entendu quelques beaux morceaux de musique, nous nous séparâmes en nous promettant mutuellement de retremper nos énergies afin de continuer par des progrès marquants l'oeuvre des Cercles de Fermières si en honneur dans notre Province.

Mlle Nellie SMITH,
Secrétaire.

AU CERCLE DE SAINT-GEORGES BEAUCE

Le deuxième dimanche d'Août dernier, voyait accourir à l'hôtel de ville, converti en musée, "depuis quatre jours déjà", une foule de gens, venue pour voir dans le décor intitulé: "Chez les vieux Canadiens" les pageants des scènes qui inspirèrent les travaux d'Edmond Massicotte, tels: "La prière en famille et la veillée", "Le retour de la messe de minuit" et "Le réveillon", "La bénédiction du Jour de l'an", "La visite pastorale" et la "Noce au village".

Toutefois, avant de faire dérouler devant les yeux des spectateurs, un programme destiné à faire revivre nos traditions les plus chères, dans des tableaux animés où les acteurs étaient des nôtres, nous avons cru devoir mettre à l'honneur quelques membres de la famille fermière dont: la doyenne Mme Vve Vital Roy à la tête de 4 générations.

Puis un autre membre actif de notre Cercle, une jeune grand-mère, dans un autre groupe de 4 générations. Enfin et ce n'est pas le moins intéressant: Mme Jean-Thomas Voyer, l'heureuse mère de onze enfants, rayonnants de santé.

On donna ensuite à l'auditoire anxieux, la représentation annoncée des scènes vécues, dans un milieu rural et canadien, avec cause-rie par l'abbé Laliberté, qui a bien voulu prêter son concours en l'absence de son Curé, notre digne aumônier.

Outre cette organisation qu'on avait qualifiée "Le réveil des vieilles choses" et qui dura près de cinq jours, notre Cercle avait fait un concours de tricots de bas, en novembre 1923, un de courte-pointe et de confection sur linge usagé. En Janvier un de raccommodage et filage de laine. En Mars, un de couture et de filage de lin, en juin. Puis un concours de tissage et de tricot sur fil de lin, le 7 août, enfin notre exposition annuelle, les 26 et 27 du même mois.

Chacune de ces organisations étant terminée par un programme récréatif quelconque, l'on comprendra pourquoi les directrices ne trouvent pas le loisir de faire une publication, comme autrefois, de leurs manifestes de concours, de leurs résultats, etc, etc.

Une BEAUCERONNE.

AU CERCLE DE L'ISLET

Le vingt-huit août dernier, nous avons eu notre exposition locale; elle s'est ouverte à huit heures a.m., après quoi les juges ont fait l'expertise des exhibits.

Les préparatifs avaient été confiés aux directrices dont le dévouement a été couronné du plus engageant succès, rien n'avait été ménagé pour faire de cette exposition un événement mémorable.

L'art avec lequel ont été disposés les nombreux exhibits donnait à la salle d'exposition un cachet de beauté remarquable. Le drapeau, trophée glorieuse des Fermières était fièrement étalé à la place d'honneur.

Le programme uniforme des Cercles ayant été adopté fut suivi avec beaucoup de soin. On remarquait de nombreux ouvrages de laine du pays de toute beauté et très bien faits, qui comme les ouvrages de fantaisie de toile de lin du pays, soulevait l'admiration de tous. Les broderies étaient très riches et faites avec un goût qui semblait représenter tout "L'artistique des Canadiennes".

Des exhibits de conserves alimentaires produits de jardin, pain de ménage, magnifiques collections de miel en bocaux et en gâteaux et du vin de famille. Les fleurs ne man-

quaient pas. Tous ces exhibits étaient très bien et présentés avec attention. C'est ce qui prouve que les leçons données par le Ministère de l'Agriculture sont suivies et portent des fruits.

Notre dévoué Monsieur Desilets, nous envoya Mme Gauthier et Mlle Marie-Anna Vaillancourt, instructrices du Ministère. Elles jugèrent les travaux domestiques et les produits de la ferme, etc. Elles s'acquittèrent de leur tâche avec la plus grande impartialité donnant à nos Fermières exposantes, une juste satisfaction.

M. J. Albert Sirois, expert de l'Ecole de l'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, jugea les légumes. Sa compétence dans les produits horticoles est connue chez les Fermières de L'Islet. C'est donc rendre hommage à nos juges, que de dire: "Que tout a été bien jugé".

Les visiteurs sont venus nombreux admirer tous ces exhibits, travaux féminins faits avec habileté; parmi lesquels on remarqua le Rév. M. l'abbé J. E. Donaldson, Curé de la paroisse et aumônier dévoué du Cercle, M. l'abbé J. B. Leclerc, Curé de St-Eugène, et M. le Vicaire J. A. Bélauger. Outre ces distingués visiteurs, nous avons vu les Révdes Soeurs du Bon-Pasteur; M. et Mme J.A. Godbout, agronome; Mme Fernand Fafard, Monsieur Eustache Ménard, maire de la paroisse; M. J.A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Ste-Anne; le notaire Jean et une foule très considérable, laquelle a pleinement justifié le mérite et en parcourant les exhibits exposés avec le plus grand intérêt. Tous se sont assurés une fois de plus, du bien que fait le Cercle dans la paroisse.

Au cours de l'après-midi, Mme Gauthier adressa une courte, mais substantielle allocution à l'auditoire nombreux, lequel a été fort intéressé, et aussi... les applaudissements se sont multipliés.

Un vote de remerciements et voeux de reconnaissance fut proposé par Madame la Présidente et appuyé unanimement par les fermières à nos juges.

La prime de l'exposition, votée par les fermières est de cent vingt-cinq piastres, en plus nous avons reçu vingt-cinq piastres pour prix spéciaux, donnés par M. l'agronome, Mme Fernand Fafard, M. Eustache Ménard, maire, M. Aimé Fortin, gérant de la Banque, M. le notaire Jean, M. Prosper Lord et M. Gaudioise Allaire. Nos mille remerciements et l'hommage reconnaissant des directrices vont droit à ces généreux donateurs.

Coincidait avec l'exposition le deuxième grand concours d'alimentation de veaux. Con-

cours organisé par M. l'agronome J. O. Godbout. Une trentaine de veaux furent primés et la somme de deux cents piastres sera donnée aux jeunes éleveurs les plus méritants.

Félicitations sincères et chaleureuses à Mlle Marie-Anna Gamache, membre de notre Cercle, qui a remporté le 1er prix du miel au Congrès apicole International de Québec en Septembre. Nos félicitations aussi à M. Dupuis qui l'a si bien cultivée en apiculture.

La SECRETAIRE.

AU CERCLE EVANGELINE

Procès-verbal de la séance du 22 Juillet 1924.

Dans les annales du Cercle Evangéline, de Hâvre-Aubert, Iles de la Madeleine, entre, cet été un évènement mémorable.

Le 22 juillet, les fermières eurent l'honneur d'être visitées par le Directeur des Cercles de la Province de Québec, Monsieur Alphonse Desilets, Mme Desilets, Directrice de la revue "La Bonne Fermière", Mme Lacroix, Mlles Durant et Laflamme, conférencières provinciales.

A leur arrivée à l'île de Hâvre-Aubert, Mme C. Cormier, présidente du Cercle et la secrétaire Mme A. Gallant, allèrent saluer à l'hôtel Shea les distingués visiteurs et les invitèrent au nom des Fermières à se rendre à leur salle d'assemblée. Les dames avaient eu soin d'orner leur salle de fleurs et de feuillage, et, dominant tous les décors, avaient suspendu le drapeau officiel des Cercles, portant l'inscription si pleine de signification : "Pour la Terre et le Foyer..."

A deux heures eut lieu une première séance qui s'ouvrit par le chant national acadien, Ave Maris Stella, et à laquelle assistaient, outre les visiteurs officiels et les Fermières, notre dévoué Curé le Rév. Père Gallant, M. A.-J. Painchaud, notaire, et le docteur A. Gallant. Une jeune Fermière, Mlle Marie-Louise Sullivan s'avança et lut d'une manière simple et gracieuse, une adresse de bienvenue à M. Desilets; une fillette vint à son tour offrir gentiment, au nom des Fermières, un bouquet à Mme Desilets.

Monsieur Desilets exprima alors dans une allocution, sa satisfaction de se trouver dans un milieu aussi hospitalier et français. Après avoir félicité les dames en ces termes que lui seul sait employer, il parla de l'organisa-

tion des Cercles, leur raison d'être et leur importance dans les classes agricoles.

Ce fut ensuite Mme Lacroix qui soutint l'attention et l'intérêt de son auditoire, en traitant savamment sur la puériculture et les responsabilités qu'assument les parents dans l'éducation chrétienne qu'ils sont tenus de donner à leurs enfants au foyer domestique même.

Elle céda la parole à Mlle Durant, qui donna une conférence sur un sujet de première importance : "Les soins à donner aux blessés avant l'arrivée du médecin".

Inutile de dire que tous les conférenciers furent vivement applaudis. Monsieur Desilets retint alors les membres du bureau de direction, les félicita chaleureusement sur la bonne tenue et la régularité de leurs séances, et, leur donna des instructions concernant le bon fonctionnement de leur organisation.

Le même soir, furent donnés, en plein air, des Cours Abrégés en présence d'une nombreuse assistance. Plusieurs conférenciers entretenirent l'auditoire sur tous les sujets touchant l'Agriculture dans ses branches diverses. L'Economie Domestique prit une large part parmi les conférences et il va sans dire que ce n'est pas le sujet qui intéressa le moins nos Fermières.

Les dames avaient réservé une agréable surprise aux visiteurs en leur préparant, sur une table artistiquement décorée, une succulente collation. Pendant cet agréable moment, la plus franche gaieté ne cessa de régner et fut soulignée par quelques histoires du bon vieux temps. Tout particulièrement Mlle Laflamme égaya l'assemblée en récitant bien finement deux morceaux comiques. Le lunch terminé, Madame Lacroix, M. et Mme Desilets parlèrent en termes très flatteurs de la réception qui leur était faite par le Cercle.

Après bien des paroles aimables de côté et d'autre, on chanta la vieille chanson familiale à tout campagnard : "Bonsoir mes amis". Tout le monde poussé par un même élan patriotique se sépara aux accents de l'hymne national : "O Canada".

A la séance suivante un vote de remerciement fut proposé et adopté à l'unanimité, remerciant l'honorable J. E. Caron de la bienveillance dont il a fait preuve en nous envoyant de si aimables visiteurs.

Mme A. GALLANT,

secrétaire du Cercle Evangéline.

Hâvre-Aubert,

Iles de la Madeleine.

AU CERCLE DE ST-PIERRE I. O.

Le 26 du mois d'août, le Cercle des Fermières de St-Pierre tenait son exposition annuelle qui fut vraiment un beau succès. Plus de deux cents personnes ont admiré les travaux féminins, les légumes, les fleurs et les fruits, résultats du travail de l'année.

Les divers produits furent jugés par MM. F.X. Gosselin, H. Jeanneret et Mlle Eugénie Paré, sous la direction de notre agronome officiel M. Pelletier. Ces spécialistes ont adressé la parole à la fin de la journée et M. Alphonse Desilets, directeur général des Cercles, vint confirmer leurs remarques par de vives félicitations à l'adresse de nos vaillantes Fermières.

Aussi avons-nous éprouvé le besoin de lui dire, par la voix d'une petite fermière, fillette de notre dévouée secrétaire Mme Frs. Côté, les paroles suivantes :

"La joie, qui rayonne aujourd'hui sur tous les fronts, vous dit mieux que nos paroles combien nous sommes heureuses de vous voir parmi nous.

En effet, ce sera un précieux encouragement pour nous dans nos modestes efforts puisque le but des Cercles de Fermières est de faire des efforts pour mieux faire les actions ordinaires et pour fabriquer soi-même ce dont on a besoin pour l'habillement.

En toute justice, on ne devrait pourtant pas dire, qu'ici à St-Pierre, le rouet et le métier étaient relégués dans les greniers. Toutefois avant la guerre les étoffes du pays tentaient à disparaître de nos demeures. Cette terrible guerre nous a donné de sérieuses leçons. La crise actuelle qui en résulte, nous apprend qu'il faut plus que jamais fabriquer nous-même nos flanelles afin de ne pas acheter celles qui sont importées et qui sont à un prix exorbitant.

Suivons donc les sages conseils que vous nous donnez et nous verrons de nouveau l'aisance de s'asseoir à notre foyer.

Veuillez accepter, Mr le Directeur, nos sincères remerciements pour avoir daigné nous rendre visite.

Merci aussi aux dames Fermières de St-Jean qui avez bien voulu condescendre à notre invitation.

A tous un cordial merci.

Les Fermières de St-Pierre, I.O.

AU CERCLE DE ST-AURICE

Les Fermières du Cercle de Saint Maurice étaient en liesse, jeudi, le vingt-huit août dernier. A l'occasion de leur grand Pique-Nique annuel, trente membres prenaient part à cette belle fête champêtre, dans un des plus jolis panoramas de notre paroisse "Les Fourneau à chaux, près des Forges Radnord, si mémorable autrefois".

La plus franche gaieté n'a cessé de régner toute la journée. Toutes semblaient disposer à sauter, courir, chanter et à manger avec un grand appétit, car l'estomac criait famine.

Heureusement que les mets se multipliaient pour rasasier les plus gourmandes. De magnifiques courses eurent lieu et les plus habiles gagnèrent des prix. Jusqu'aux guêpes, qui se sont mêlés, de faire courir quelques-unes d'entre nous, sans aucune récompense cependant pour cette improvisation !

Vers cinq heures du soir, nos voitures arrivent pour nous chercher. Personne ne veut retourner, voilà donc un bon témoignage, n'est-ce pas, que toutes ont bien aimé leur journée. Alors, on prolonge jusqu'à l'Angelus. En revenant en chantant pour faire éclater notre joie pour un si beau pique-nique.

On rentre chacune dans nos foyers, l'âme pleine de suaves impressions, rendant grâce au Créateur pour une si mémorable journée.

Honneur aux Fermières du Cercle de St-Maurice, pour avoir remporté six premiers prix, deux deuxièmes et trois troisièmes, à l'Exposition des Trois-Rivières, en plus une pièce de Shirting, gracieusement offerte par la Wabbasso Cotton Company, dont M. W.E. Aird est le gérant, comme premier prix d'ensemble.

Bibiane DESILETS, Prés.

AU CERCLE DE RIMOUSKI

Le treizième jour de janvier 1924, à une assemblée des Fermières, tenue au lieu ordinaire des assemblées à 3 hrs. p.m., eut lieu les élections générales sous la présidence de Mme Joseph Gagnon, présidente.

Le procès-verbal de la dernière séance a été lu et accepté.

Notre bureau de direction fut reconstitué comme suit :

Présidente: Mme Louis Lepage, en remplacement de Mme Joseph Gagnon, qui a démissionné pour cause de santé. Nous la remercions bien sincèrement des bons services qu'elle a rendu à notre Cercle.

Vice-Présidente: Mme Pantaléon Morissette, réélue Cons. Prov.

Bibl.-Lectrice: Mme Narcisse Levesque.

Sec.-Trés.: Mlle J. Eva Lavoie, réélue.

Conseillères: Mme Alfred Dubé, réélue ; Mme Désiré Paré et Mme Charles Morneau.

Furent choisis de nouveau: Aumônier: le Rév. J.E. Roy, Chanoine Curé; Monsieur J.E. Pintal, agronome, directeur.

A cause de la mauvaise température, il n'eut pas d'assemblée en février, mais il eut de belles démonstrations de mise des viandes en conserve, données par nos dévoués agronomes Mr J. E. Pintal, directeur et Mr B. Potvin, à différents endroits de la ville et de la paroisse. Les Fermières sont d'une voix unanime pour leur dire un cordial merci.

A l'assemblée mensuelle du 9 mars 1924, immédiatement après la messe, à la salle du Conseil, étaient présentes bon nombre de Fermières et presque toutes les officières formant quorum, sous la présidence Mme Louis Lepage, présidente.

Proposé par Mme Louis Lepage et adopté à l'unanimité, qu'un euchre soit organisé pour le 21 avril, au profit de notre Cercle.

Proposé par Mme Louis Lepage, appuyé par Mme Alfred Dubé, et résolu à l'unanimité que la somme de \$15.00 soit donnée à la Secrétaire-Trésorière.

En avril dernier, le Cercle recevait de Mme Narcisse Gagnon, 3 pommiers de choix. Nos sincères remerciements à Mme Gagnon et félicitations à celles que le sort a favorisé.

Le 21 avril avait lieu au Pavillon d'exposition, le dit euchre, sous le distingué patronage de notre aumônier, Monsieur J. E. Roy. Cette soirée fut un succès.

Le 11 mai, les Fermières dressaient leur programme pour la prochaine exposition. Il a été proposé et résolu à l'unanimité.

Que la somme de \$75.00 soit donnée par le Cercle pour l'exposition locale.

Que la somme de \$25.00 soit aussi donnée par le dit Cercle pour un concours de jardinage, vu que nous recevions, pour la première fois en avril, des graines du Ministère d'Agriculture.

Le Cercle, cette année, compte 57 membres; espérons qu'il nous arrivera sous peu, de nouvelles recrues. Je termine en disant

au revoir aux membres actuels et aux futures fermières: vous êtes les bienvenues.

Date des séances: 2ème dimanche du mois, après la messe, à la salle publique.

J.-Eva LAVOIE,

Sec.-Trés.

AU CERCLE DE ST-ANSELME

Depuis plusieurs mois, notre Cercle est resté silencieux, sans cependant rester inactif. Le programme de ses concours mensuels a été suivi à la lettre depuis le commencement de l'année.

Le deuxième dimanche de Janvier, fidèles à leur tradition, les membres se réunissaient pour une partie de cartes, qui se terminait par un délicieux goûter avec les gâteaux apportés par les Fermières pour le concours du mois.

Le 18 février, nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous, Mlle A. Duval, conférencière, venue pour juger un concours de tricots en laine. L'assemblée très nombreuse, bénéficia d'une intéressante conférence sur les travaux domestiques. Plusieurs prix furent donnés à ce concours, qui fut un des plus attrayants de la saison.

L'assemblée du 13 Mars fut présidée par M. P.A. Brunelle, agronome du district et directeur local du Cercle, il était accompagné de M. Emile Lafamme, conférencier avicole, et de M. Roy, employé du Ministère à Ottawa.

Ces trois conférenciers intéressèrent vivement les fermières qui prirent occasion de s'instruire sur différentes branches de l'agriculture féminine, notamment sur l'élevage des volailles et le culture potagère et fruitière. Ce qui leur donna l'idée d'ouvrir, pour l'exposition du mois d'août, un concours de volailles et de fraisières.

36 fermières ont pris part au premier, et 10 au deuxième.

Le 17 avril se faisait la distribution des oeufs d'incubation, et on se propose de mettre en pratique les leçons et les conseils reçus le mois précédent; il est décidé que durant la saison d'été, les assemblées mensuelles se tiendront le dimanche au lieu du jeudi.

Le 15 et 16 Juillet, le Cercle donnait une soirée dramatique au profit de ses oeuvres, on y joua la pièce intitulée: " La meilleure part". Cette pièce morale qui répond si bien aux besoins des temps modernes, fut goûtée

par tout l'auditoire et surtout par les messieurs prêtres, qui nous firent l'honneur d'y assister.

Le 21 août, le Cercle tenait sa cinquième exposition, dont voici le programme. A 7 hrs. du matin, messe solennelle d'action de grâces, à laquelle les membres se firent un devoir d'assister. A 9 hrs., examen des exhibits par les juges qui ne purent terminer leur travail avant midi. Mme Gauthier jugea les travaux de l'art ménager, qui se composaient de l'art culinaire, tissage et tricots en laine, catalogne et tapis, ouvrages de goût, au crochet et à l'aiguille, et un concours d'ouvrages en toile du pays et en fil de lin. Une grande quantité de ces articles avaient été apportés, ce qui nous permit de faire un choix pour préparer la collection pour l'exposition provinciale. M. P.A. Brunelle, qui dirigeait cette exposition, s'occupa de la partie agricole. A part la classe des légumes, il eut à juger un concours de volailles où figuraient 36 exposantes. Dans l'après-midi, une assemblée nombreuse se pressait dans la salle. Notre dévoué pasteur, M. le Curé Laflamme, voulut bien nous faire l'honneur de présider la distribution des prix.

Après les remarques et les conseils pratiques donnés par les juges, il encouragea les fermières à revenir aux bonnes traditions de nos ancêtres, à aimer leur vocation d'agriculteur et à élever leurs enfants pour la terre et le foyer.

La somme de \$105.00 a été distribuée en prix.

LA SECRETAIRE.

AU CERCLE DE RIVIERE-DU-LOUP

L'exposition du Cercle des Fermières, qui a eu lieu en cette ville, le 21 août dernier, a été couronnée d'un remarquable succès.

Il y eut un grand nombre d'exhibits d'exposer et les travaux en lin ainsi que lingerie, y occupaient une place remarquable. Les produits en conserve figuraient aussi avec avantage, ainsi que les légumes à l'état naturel.

De nombreux visiteurs se sont intéressés à cette exposition qui est la deuxième organisée par le Cercle.

Madame Joseph LEBEL,
Présidente.

A SAINT-JANVIER DE TERREBONNE

La 4^{ème} exposition du Cercle des Fermières s'est tenue avec grand succès, le dimanche 24 août. Les fermières étaient appelées à concourir dans 80 classes, et la jolie somme de \$200.00 allouée en primes.

Vers 3 heures la bénédiction du drapeau, gracieusement offert au cercle par l'honorable Athanase David, député du comté de Terrebonne et secrétaire provincial, a donné lieu à une imposante cérémonie, suivie de discours éloquentes par M. l'abbé Samuel Valiquette, président de la fête, par M. J. A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochelaga et par M. Vermette, notaire de St-Janvier.

M. l'abbé Valiquette a prononcé une éloquente allocution touchant le drapeau et sa belle devise "Pour la terre et le foyer" et sur l'oeuvre admirable accomplie ici, depuis cinq ans, par le Cercle des Fermières. "Les fermières animant et respectant leur drapeau dont les plis viennent d'être fécondés par l'eau sainte et par les paroles du prêtre, etc. Toute femme intelligente de la paroisse, dit-il, devrait se faire un devoir et un honneur d'appartenir au Cercle des Fermières. Ces cercles ont un rôle important à jouer dans notre histoire nationale, ce sont eux qui doivent constituer les pierres qui serviront à former la digue contre le courant, hélas! si désastreux, de l'immigration des nôtres vers les centres manufacturiers américains. De plus, ces cercles ont l'encouragement et l'approbation des plus hautes autorités politiques et religieuses, ces associations sont le meilleur moyen de propagande pour attacher la jeunesse au sol.

Parlant de la sympathie qui doit exister au milieu d'un cercle de fermières, je cite la survivance des Acadiens. "J'arrive, dit-il, de Grand'pré en Acadie", j'ai assisté à la Fête des Acadiens, qui sont nos frères par la race, par la langue, par la religion et ils sont dignes d'admiration. Déportés dans les plaines du Maine et ailleurs en l'année 1755, ils ont survécu grâce à leur sympathie mutuelle et à leur attachement au sol. Ce sont ces mêmes sentiments de sympathie qui doivent exister entre fermières, car une telle oeuvre entre les mains de la canadienne-française ne peut manquer de réussite, si elle le veut: "Car ce que femme veut Dieu le veut".

Sur l'invitation de M. le président, M. J.A. Vaillancourt de Montréal, prend la parole: "Je suis très heureux, dit-il, d'avoir été in-

vité à cette exposition des Fermières qui me procure la joie de revoir le village natal, l'église, l'école et de vous voir tous réunis. Je me demande si c'est bien la même cloche qu'il y a sur le toit ? Rien ne me ferait plus plaisir que de l'entendre "on sonne la cloche". Oh! c'est bien elle, dit-il, avec émotion, apprenez à vos enfants à aimer leur école et c'est là qu'ils apprendront à mieux apprécier l'agriculture qui n'est pas un métier, mais qui est un art, travaillez à l'embellissement des demeures et des parterres, etc. Je félicite les personnes qui ont pris l'initiative de fonder ici un Cercle de Fermières.

M. J. Marc Vermette adresse quelques mots et termine en disant que les fils de cultivateurs n'ont rien à envier aux jeunes gens des villes, qui parfois, leur paraissent plus heureux qu'eux.

On procède ensuite, avec gaieté, au tirage de divers objets: une montre-bracelet en or, gagnée par Mme Henri Paré, 571 rue Jarry, Montréal; un panier de fleurs qui a rapporté \$13.00, gagné par Mlle Hélène Durand, du Ministère de l'agriculture, Québec.

On procède aussi à la vente d'un gâteau à l'enchère, adjugé à M. J.M. Vermette, notaire, au prix de \$7.00.

La direction du Cercle des Fermières est bien reconnaissante aux personnes qui ont versé des montants dans la caisse du Cercle, tels que: l'hon. A. David, \$12.00 pour le drapeau; M. J. Ed. Prévost, député, \$10.00; M. Harold Hampson, prés. du Montreal Hunt Club de St-Eustache, \$10.00; M. J.A. Vailancourt, prés. de la Banque d'Hochelega, \$10.00; M. le Curé Forget, Ont., \$5.00 ; La Brasserie Molson \$5.00 et quatre jeux de cartes d'une belle valeur.

La loterie de la montre-bracelet en or, a remporté un beau succès. Les personnes suivantes se sont dévouées pour la vente des billets: Mme Moise Sauriol, \$14.00; M. Rosario Sauriol, \$2.50; Mlle Rosaria Sauriol, \$2.50; Mme Joseph Forget, \$15.00; Mme Vve Elie Thérien, \$5.00; Mme Alphonse Laurin, \$5.00; Mme Mathias Ouellet, \$10.00; Mme Napoléon Belisle, \$5.00; Mme Urgèle Forget, \$5.; M. Armand Lalonde, Inspecteur des ruchers d'Oka, \$5.00; M. L.P. Morin, aviculteur, \$2.50; M. A. Bonnier, sous-agronome, \$2.50; M. Hector Lapierre, horticulteur, \$1.00; Mme Camille Gratton, \$4.00; Mlle Lauréat Filiault et Mlle Savard, \$4.50; Milles M. et A. Lebeau, \$4.50; Mme J. M. Vermette, \$3.75; Mme René Desjardins, \$2.50; Mme Dr. J. N. Brunet, \$2.50; Mme Donat Ouellet, \$2.50 ;

Mlle Germaine Bouchard, \$2.50; Mme Uclide Cloutier, \$3.00.

Merci! mille fois merci! aimables vendeuses de billets, grâce à vous et aux généreux donateurs nous avons eu des recettes pour faire face aux dépenses de l'exposition et il restera un surplus de \$61.25 en caisse. Il ya succès dans nos finances; l'année dernière après l'exposition, nous étions en dette de \$11.35.

Les directrices du Cercle ont raison, je crois, de se réjouir des succès remportés à la 4ième exposition; la préparation bien faite des exhibits, le programme compris, les règlements mis en pratique, la présence des milliers de visiteurs, venus des paroisses environnantes, de Montréal et d'un peu partout, les paroles si encourageantes des distingués orateurs de l'après-midi, sont aurant de motifs propres à nous réjouir du présent, et à nous encourager à travailler pour l'avenir, car nous le savons, nous sommes loin de la perfection. Mais le succès qui couronne toujours les efforts, sera notre partage "Fermières de St Janvier" par votre travail constant vous y parviendrez, nous en avons l'assurance certaine, la ferme conviction.

Mme Mathias OUELLET,
V.-Prés. Conseil provincial.

AU CERCLE DE SAINT-AURICE

Voici quelques fragments de mon journal quotidien, que je dédie à mes consœurs, les Fermières.

6 août. — Ce soir, par le train arrivée de MM. Louis M. Gagnon et Jeanneret, nos juges, pour nos concours de jardins et tabliers. Température inclément. Depuis trois jours, que nous avons de la pluie, ce soir encore, de fortes averses et chaleur humide, qui accable les moins endormis.

Ce vilain temps empêche nos fermières de se rendre, ce soir, au village pour rencontrer nos aimables visiteurs. Les membres du conseil ont le plaisir de rencontrer M. Gagnon pour traiter différents sujets, sur l'industrie domestique.

7 août. — Encore de la pluie ce matin, ça devient vraiment décourageant pour nos chers cultivateurs qui voient leur foin en perdition.

Un éclaircit vers dix heures, courage donc! Bon Laboureur, Dieu te vient en aide.

J'entends dans le lointain, le roulement d'un auto, c'est M. Brillant qui arrive, pour se joindre aux messieurs déjà arrivés. "Ah! M. Brillant, que n'êtes-vous pas arrivé plus vite, si c'est vous qui apportez le beau temps".

Enfin! Tous se dirigent vers notre beau rang Ste-Marguerite, pour faire la visite des jardins de nos bonnes Fermières.

Dans l'après-midi, le rang St-Jean et le Village. Pendant ce temps-là, M. Gagnon procède au concours de tabliers, avec une attention et un choix minutieux.

Vers cinq heures, la besogne est terminée de part et d'autres, à la satisfaction de toutes.

Nos aimables visiteurs retournent au Ministère, emportant nos sincères remerciements, et laissant les meilleurs souvenirs.

Voici le résultat du concours de jardin.

- 1er prix: Mlle Victoria Sawyer.
- 2e prix: Mlle Sara Pruneau.
- 3e prix: Mme Camille Richard.
- 4e prix: Mme Paul Levasseur.
- 5e prix: Mme Anselme Morin.
- 6e prix: Mme Joseph Levasseur.
- 7e prix: Mme Oliva Richard.
- 8e prix: Mlle Marie Masson.
- 9e prix: Mlle Marie Désilets.
- 10e prix: Mme Docteur Marchand.

Concours de tablier, 20 concurrentes.

- 1er prix No 19: Mlle Juliette Martin.
- 2e prix No 7: Mlle Marie Désilets.
- 3e prix No 5: Mlle Bibiane Désilets.
- 4e prix No 18: Mlle Victoria Sawyer.
- 5e prix No 6: Mme Jules L'Heureux.
- 6e prix No 10: Mlle Barby Grégoire.
- 7e prix No 13: Mlle Blanche Masson.
- 8e prix No 16: Mme Paul Levasseur.

Bibiane DESILETS,
présidente.

AU CERCLE D'AMQUI

Depuis quelques mois notre Cercle de Fermières a paru se ralentir un peu de son ardeur coutumière, quelques membres l'ont quitté. Nous les remercions de ce qu'ils ont fait pour son avancement, chacun sa liberté et son opinion. Avec les beaux jours, l'entrain est revenu et plus d'une fermière a fait sa large part pour faire revivre le "bon vieux temps", en ramenant au foyer l'amour du

travail, du lin et de la laine du pays. Leurs efforts ont été couronné de succès. Le 9 et 10 courant se tenait pour la première fois dans Amqui l'Exposition Agricole de la Vallée Matapédia. MM. les Directeurs nous ont permis d'exposer les exhibits de notre Cercle de Fermières. Quelques membres du Cercle de Val-Brillant se sont joint à nous. Les dames organisatrices se sont surpassées d'habileté pour faire d'un local aussi peu propice une jolie salle. Inscriptions, tentures, fleurs et légumes jetaient un coup d'oeil ravissant, les ouvrages étaient disposés avec art. Dans la soirée du 9, le public fut admis à visiter: à qui, des exposants, de se diriger vers son petit "coin" voir si elles avaient des prix, joyeuses elles disaient: regardez donc ma chère? oui tiens! un, deux, trois et encore!!!

Le 10, sur le vaste champ de M. Nap. Roy, l'on pouvait admirer des animaux de toutes espèces, conduits sur le champ d'exposition par les membres d'agriculture de la Vallée Matapédia; là aussi, les prix ont été nombreux. Cordial merci à M. Pintal, agronome de Riki, à Mlle Durand, juge des exhibits des Cercles, ainsi qu'à M. Godbout, juge des animaux, sans oublier M. E. Bélanger, prop. de la bâtisse.

Vers les 5 heures, les orateurs suivants ont fait chacun un patriotique discours, trop courts au gré de nos désirs. Notre digne curé, M. Caron, Rév. Emile Sirois, Jos. Dufour, M.P.P., Dr Nap. Pérusse, maire, Geo. L. Dionne, notaire, M. Godbout, employé du Département; M. Pintal, agronome; M. Larue notaire, M. Rinfret, agronome du district; M. Brébel, Sec. de la Société d'agriculture.

Les encouragements de ces distingués personnages nous donnent force et courage pour travailler ferme dans l'avenir, à la prospérité de notre florissante Vallée de la Matapédia.

Mme J. O. BLANCHET,
Lectrice.

AU CERCLE DE GOULD

Je suis heureuse de venir vous prouver que le Cercle de Fermières de Ste-Marguerite, bien qu'il soit resté silencieux dans "La Bonne Fermière", est toujours bien vivant et travaille en silence en s'efforçant de mettre en pratique les nombreux et sages conseils qui nous ont été donnés par les conférenciers du département.

Le bureau de direction locale se compose comme suit :

M. le Curé Mathieu, aumônier.
Mme Elzéar Lapointe, présidente.
Mme Hector Brunelle, vice-présidente.
Mme Alfred Lapointe, sec.-trésorière.
Mme Appolinaire Roberge, lectrice.
Mme Archelas Loubier et Mme Josaphat Rousseau, conseillères.

Le cercle compte actuellement 33 membres.

Au mois de décembre dernier, M. Gagnon vint nous donner une conférence très intéressante et surtout fort pratique. Il sut intéresser toutes les fermières en leur rappelant le rôle important du Cercle des Fermières, l'intérêt que nous devons y porter et le zèle que chaque membre doit avoir pour l'association. Il termina par des paroles encourageantes, propres à raviver nos fermières, et il sut aussi, bien captiver l'attention de toutes, en leur expliquant de jolis tricots en laine. Toute notre gratitude est acquise à M. Gagnon pour tout son dévouement et nous gardons l'espoir, d'après sa promesse qu'il nous en a faite, de le revoir encore parmi nous.

En janvier, une démonstration de mise en conserve fut donnée par M. Raoul Dionne et M. Arthur Dumais. Après la démonstration, ils adressèrent la parole et surent bien nous intéresser par leurs causeries instructives.

Le 27 Mars, à l'occasion de la mi-carême, Mme Appolinaire Roberge fit une corvée pour tailler de la catalogne. Toutes les fermières se firent un plaisir de s'y rendre. La réunion se termina par une agréable soirée à laquelle assistèrent M. le Curé Mathieu et plusieurs messieurs. Il y eut chant et musique. La

soirée se passa gaiement en une partie de cartes et en divers autres amusements. Ce fut à regret que l'on se sépara, emportant un agréable souvenir de cette soirée.

Du 3 au 6 juin, nous avions le grand avantage d'un cours d'enseignement ménager, donné par Melles Durand, Couturier et Lemieux.

Ces demoiselles furent à la hauteur de leur tâche, c'est-à-dire qu'elles surent nous intéresser au plus haut point. Espérons qu'elles nous reviendront avant longtemps.

Le 20 Juillet, nous organisons un pique-nique au profit du Cercle des Fermières ; cette partie de plaisir fut des mieux réussie, et malgré que nous comptions qu'une trentaine de familles dans notre petite paroisse, nous avons réalisé la jolie somme de \$50.00.

Le 21 Août fut le jour fixé pour notre première exposition. Grâce à son bureau de direction, notre cercle bien que jeune, a réussi à grouper pour la circonstance des exhibits nombreux et de hautes valeurs d'ouvrages domestiques. Les produits de la ferme ont aussi fait bonne figure. Le tout déposé sur des tables, ou suspendus aux murs d'une salle spacieuse, décorée avec goût, a fait l'admiration des visiteurs. Parmi les juges, l'on remarquait: Mlle Durand, M. Roy agronome du district et M. Dumais. La somme de \$63.00 fut distribuée en prix.

Remerciements sincères à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette fête, et espérons que notre cercle qui est encore jeune, deviendra fort et vigoureux, marchant de plus en plus vers le progrès.

Mme Alfred LAPOINTE,

secrétaire.



Agriculture féminine

LES CERCLES DE FERMIERES ET LEURS SOEURS LES ABEILLES

Les premiers Cercles de Fermières dans la Province de Québec, ont été fondés il y a bientôt dix ans. L'un des moyens de l'oeuvre, pour réaliser son programme de propagande agricole, est dans la pratique de l'apiculture.

Nous estimons à bon droit que rien ne peut intéresser davantage la jeune fermière, et l'attacher à sa vie normale, que les petites industries connexes de la vie rurale. Et la surveillance, la conduite et l'exploitation du rucher sont, avec la basse-cour et le jardin, une occupation agréable et rémunératrice.

Le miel de la province laurentienne est exquis et recherché. On l'utilise de plus en plus dans tous les foyers où se trouvent une ménagère ou une fermière averties. On l'emploie à la confection des gâteaux, pâtisseries, bonbons, sirops médicamenteux, liqueurs rafraîchissantes et fébrifuges, en hydromel, en nature avec les fruits ou au petit déjeuner sur des rôties. Son usage s'universalise. Les mamans et les cordons-bleus y trouvent mille ressources à exploiter le bien-être de leurs convives, de leurs enfants, de leurs vieillards et de leurs malades.

Nos instructrices officielles le préconisent sous diverses formes dans leur enseignement populaire. Car le miel remplace avantageusement les sucres du commerce, et c'est le plus riche produit sacchariné après notre délicieux sucre d'érable.

Le Service de l'Apiculture confie à chaque Cercle de Fermières, lors de sa fondation, deux colonies d'abeilles avec l'outillage apicole requis. Depuis dix ans, 86 cercles ont été fondés et 172 colonies leur ont été confiées. Or, l'augmentation des colonies par l'activité de nos Fermières a plus que décuplé, car le chiffre total des ruches exploitées par nos fermières syndiquées s'élève présentement à 3265 avec toutes perspectives de diffusion graduelle pour l'avenir.

Car il est peu de pratiques agricoles pour lesquelles on se passionne autant. La piqû-

re, si redoutable naguère, est en train de passer à la légende, tant il est vrai que la délicatesse du doigté, la persévérance et l'amour savent accomplir des merveilles quand elles sont au service d'une femme ingénieuse et vaillante, comme l'est la fermière canadienne-française.

Alphonse DESILETS, B.S.A.,
Directeur des Cercles de Fermières.

LA CULTURE DU LIN

Parmi les industries que nous avons eu l'occasion de voir de près en Europe et qui nous semblent peu ou point développées chez nous, il y a la culture du lin d'où découle la fabrication du fil et de la toile.

Le lin vient dans notre climat puisqu'on le cultive avec succès dans certaines parties de notre province. Les Cercles de Jeunes Fermières de la Beauce et des Cantons de l'Est et de bien d'autres villages apportent à l'Exposition provinciale des toiles superbes. Au lac St-Jean le tissage du lin est également en honneur.

Il nous a été donné d'admirer à Pérenchies, dans le voisinage de Lille, une grande filature, entouré d'un village modèle qui prouve qu'elle source de richesse la culture du lin peut être pour une région. Depuis les champs immenses recouverts de la plante aux petites fleurs bleues jusqu'à la fabrique où l'on sépare à l'aide de puissantes machineries la paille de la filasse, au bain qui la blanchit; on peut suivre la merveilleuse transformation.

De puissants démêloirs la peignent comme une chevelure et la déposent dans les corbeilles d'où on l'envoie aux fileuses mécaniques qui en font des fils de différentes grosseurs suivant l'usage auquel on les destine, et qui sont enroulés sur des bobines et destinés au commerce ou bien tissés en toiles solides pour les voiles de bâtiments, pour les auvents ou en tissus plus fins unis ou démassés. Tous ces métiers sont mus par une machine puissante dont l'acier poli

brille comme de l'argent, un monstre bridé par le génie humain.

La filature des Pérenchies a été complètement détruite au début de la guerre. Tout ce que les Allemands n'ont pas réussi à transporter chez eux, ils l'ont détruit sur place ou mis hors d'usage. Les membres des familles ouvrières qui n'étaient pas sous les drapeaux durent se disperser et se réfugier ailleurs. Ceux qui réussirent à se cacher dans les environs furent secourus par les propriétaires qui, quand le danger eut disparu se remirent à reconstruire. L'on édifia des abris temporaires dont le toit en métal offrait de plus résistance contre les obus. Le travail de reconstruction est maintenant presque complètement terminé. De jolies maisons de briques aux toits de tuile rouge entourent la fabrique et les occupants paient un loyer dont le prix est fixé par un syndicat. Cette redevance diminue en raison du nombre d'enfants et l'ouvrier qui a cinq enfants paient cinq fois moins cher que celui qui n'en a qu'un.

Il y a des terrains de jeux, une salle de fêtes, un orchestre composé uniquement des employés de la fabrique. Chaque maison a son petit jardin de fleurs et son carré de légumes. En dehors du village, il y a de grands champs consacrés à la culture maraîchère dont chacun peut avoir sa part à cultiver. Il ne doit pas y avoir de grève ici, disions-nous à la femme de l'un des directeurs ?—Non pas, à la filature, nous répondit-elle en souriant, mais il y en a déjà eu à nos usines de produits chimiques, l'on s'habitue à tout, même à être bien traité et l'ingratitude est un sentiment très humain.

Cousine AVETTE.

Du "Bulletin de la Ferme".

AU SUJET DE L'AUTO

Je viens de lire une chose bien étrange dans ce qu'on est convenu d'appeler le grand journal. Voilà maintenant qu'on nous prouve, chiffres en mains, qu'il en coûte moins cher de garder un automobile qu'un cheval. Ce qui me dispensera de citer et de discuter ces chiffres, c'est qu'on en peut juger suffisamment par le fait qu'il met sur le même pied le ferrage d'un cheval et l'entretien des pneus.

Mais ce sur quoi je crois devoir insister est ceci: En prenant comme véridique le

chiffre donné de 75,000 automobiles dans la province, on en déduit qu'ils font le travail de transport de 200,000 chevaux.

Or, l'industrie chevaline a toujours été l'orgueil de la province et de ses expositions agricoles, comme aussi la plus noble richesse du cultivateur. Et tandis que les 75,000 automobiles ne contribuent qu'à dépayser la vie rurale, un marché de deux cent mille chevaux assurerait le bonheur d'innombrables cultivateurs et ramènerait largement la fécondité du sol.

Comment ne pas regretter le bon vieux temps où l'habitant, grâce aux beaux échantillons d'espèce chevaline qu'il avait toujours en mains, venait en contact familial avec le riche citadin amateur de courses ou de chevaux de trait. On traitait alors d'égal à égal, la main dans la main, on fraternisait, on se sentait joyeusement en famille.

L'automobile a fait la cloison étanche entre la ville et la campagne. On lui fait trop d'honneur, à cet habitant, quand on daigne boire son lait et manger ses oeufs en villégiature, dans un coin désert; mais les bonnes relations d'autrefois, finies.

Le citadin s'intéresse à la ferme d'un coup d'oeil panoramique de cinquante milles à l'heure, lui lâche une bouffée de cigare dans un nuage de poussière, et zut !...

HABITANT.

EN COUR

On juge un cabarattier accuré d'avoir mis de l'eau dans son vin.

—Je suis innocent, M. le Président! C'est mon fils qui, en jouant, a mis par hasard de l'eau dans le vin. Mon fils est là, à l'audience, vous pouvez lui demander si c'est vrai.

Et aussitôt un garçonnet s'approche de la barre. Paternellement, le président l'interroge.

—C'est toi qui a mis de l'eau dans le vin ?

—Oui, Monsieur, en jouant avec des petits camarades, pour nous amuser.

—Mais à quoi jouiez-vous donc? demande le président, étonné.

—On jouait au marchand de vin !

"La Tempérance".

CELLES QUI NE PONDENT PAS

Il y a beaucoup de fermes où la basse-cour ne rapporte pas grand'chose; c'est le plus souvent parce qu'elle est composée de poules mauvaises pondeuses, et ces poules pondent mal parce qu'elles sont trop vieilles ou qu'elles sont d'un type bon pour faire de la viande plutôt que pour faire des oeufs. C'est la production des oeufs qui rapporte le plus en aviculture, et les poules bonnes pondeuses sont les meilleures pour les conditions ordinaires de la ferme. En général, c'est pendant son année de poulette que la poule rapporte le plus. Il est donc bon de marquer les poussins à leur naissance, en changeant de marque tous les ans, ou de mettre un anneau aux poulettes quand elles rentrent dans leurs quartiers d'hiver de façon à ce que l'on puisse reconnaître d'un coup d'oeil l'âge des différents oiseaux au moment du triage, et ne garder que ceux dont on a besoin pour la reproduction après la première année de ponte. Le bon éleveur se sert d'un nid à trappe, ce qui est le meilleur moyen de connaître les bonnes pondeuses, mais le cultivateur ordinaire, qui ne se sert pas de nid à trappe, doit juger ses poules d'après leurs caractères physiques. La bonne pondeuse a toujours une allure active, elle est la première à descendre du perchoir le matin et la dernière à y monter le soir et elle se tient toujours occupée. Sa tête est bien dégagée, la face est lissée, sans rides, les yeux sont brillants, saillants, la peau est molle, pliable, d'une texture fine et elle a une apparence générale de santé et de vigueur.

Reformons tous les oiseaux qui manquent de vigueur qui ont une allure très lente, paresseuse, une tête grossière, avec des paupières tombantes, une tendance à tomber en arrière ou qui présentent de grosses couches de graisse intérieure, qui révèlent une peau épaisse et un abdomen dur et ferme au toucher. En contraste avec ceci, la bonne pondeuse a une peau à texture fine, l'abdomen est mou et pliable. Ces derniers caractères ont beaucoup d'importance, mais en triant les poules il faut ne pas s'attacher à un seul caractère, mais plutôt à une combinaison de caractère.

"LA VIE A LA CAMPAGNE"

Nous recommandons à nos lectrices et à nos lecteurs la lecture de cette revue française rurale, si littéraire et si jolie, qu'est "La Vie à la Campagne". Artistique vraiment, mais pratique avant tout, par le texte et par l'image, ce périodique français plaira à tous les apôtres de la vie champêtre canadienne. Publiée chez Hachette, 79 Boulevard St-Germain, Paris, France, la revue est dirigée par M. Albert Maumené. — Demandez "La Vie à la Campagne", quand vous l'aurez lue une fois vous ne voudrez plus vous en passer. Prix de l'abonnement annuel pour le Canada: 38 francs, soit environ \$2.20.

PETITES NOTES

L'oisiveté, comme la rouille, use plus que le travail.

L'oisiveté rend tout difficile, le travail rend tout aisé.

Pour manier vos outils, ne prenez point de mitaines: chat ganté n'attrape pas de souris.

A force de petits coups on abat les grands chênes.

Trois déménagements valent un incendie.

Bon marché a ruiné bien des gens.

Veux-tu savoir le prix de l'argent? Essaie d'en emprunter.

Il est difficile qu'un sac vide se tienne debout.

Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même.

Ne dépensez votre argent avant de l'avoir gagné.

N'achetez jamais ce qui vous est inutile, sous prétexte que c'est bon marché.

La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.

Rien n'est fatigant si c'est fait de bon coeur.

Prenez toutes les choses par le bon bout.

Si vous êtes irrité, comptez jusqu'à dix avant de parler, et jusqu'à cent si vous êtes fort en colère.

CONCOURS DE POESIE

Pour encourager en notre jeune pays l'art des vers, faire mieux comprendre le charme de la poésie, comme aussi pour développer en général le goût littéraire, la Société des Poètes du Canada a décidé de tenir un concours de poésie qui s'ouvrira le 10 août pour se clore le 1er novembre prochain.

Le jury sera composé de poètes dont les noms seront annoncés plus tard. Ce jury sera assisté des membres de la Société des Poètes, lesquels seront exclus du concours.

Le concours est ouvert à tous les poètes de langue française du Canada et des Etats-Unis. Les concurrents pourront adopter le genre et la forme qu'ils voudront et traiter n'importe quel sujet. L'ensemble des poèmes de chaque concurrent ne devra pas dépasser cent vers.

Les noms des lauréats seront proclamés au cours d'une séance publique qui sera tenue à Québec, à la fin du mois de novembre 1924.

Une lyre d'or sera remise au concurrent qui remportera le premier prix. Des ouvrages de poésie et des mentions seront décernés aux autres concurrents méritants.

N. B.—La Société des Poètes, en inaugurant un tel concours, compte sur la collaboration de tous ceux qui se livrent à l'art des vers, jeunes ou vieux, débutants ou professionnels. Elle répétera ce concours annuellement si l'essai qu'elle tente aujourd'hui est encouragé par les littérateurs, comme aussi par le public en général.

Les poèmes présentés devront être rigoureusement inédits et si possible dactylographiés. Ils seront signés d'un pseudonyme. Ce pseudonyme sera répété avec le nom et l'adresse de l'auteur sur une feuille distincte qui devra être placée dans une enveloppe fermée jointe au manuscrit.

Chaque envoi devra être adressé à Francis Desroches, secrétaire de la Société des Poètes, 102 rue Lockwell, Québec et porter l'indication: "Concours de Poésie, 1924".

AVIS IMPORTANT

Aux Secrétaires des Cercles et à celles qui nous transmettront des abonnements.

Nous prions toutes celles qui nous transmettront des abonnements pour l'année 1925, de se servir des formules que nous

leur avons expédiées; si vous en avez pas reçues, veuillez en faire la demande à l'administration. Il est très important de se servir de ces formules et de bien suivre les instructions qui sont données au bas de chaque feuillet et qui se lisent comme suit :

S. v. p. de bien mentionner le nom du bureau de poste où l'abonné devra recevoir son journal et faire une liste séparée pour les abonnés de chaque bureau de poste.

Les Cercles qui ne peuvent nous transmettre leurs listes d'abonnements avant le 15 décembre sont priés de nous donner approximativement, le nombre de revues qu'il leur faudra, pour la première livraison.

L'ADMINISTRATION.

ENCOURAGEZ LES NOTRES !

Nos lectrices savent quel soin nous prenons à choisir comme annonceurs des maisons de commerce ou des institutions d'affaires dont la qualité et l'intégrité sont une garantie d'entière satisfaction. Nous demandons à nos abonnées de favoriser de préférence ceux qui soutiennent partiellement notre oeuvre. "La Bonne Fermière", fondée par les soins du Conseil Provincial des Cercles, il y a cinq ans, est le bien et la chose de chacune de nos lectrices. Et quiconque a un peu d'expérience dans l'administration d'un journal ou d'une revue sait que la modique somme de cinquante sous par année ne suffirait pas à faire vivre une revue comme la nôtre si des annonceurs, obligeants et éclairés comme sont les nôtres, ne venaient à notre aide. Nous croyons qu'il est du devoir de nos amies sincères de prouver leur reconnaissance à ceux qui nous aident, en leur apportant avec confiance leurs commandes et en leur donnant leur clientèle. Nous croyons pouvoir assurer, en retour, qu'elles ne sauraient être mieux servies, et nous avons en main d'innombrables témoignages de satisfaction à l'appui de cette certitude.

Encouragez nos annonceurs; vous aiderez par là vos propres intérêts.

J. MORIN,

Administrateur de
"La Bonne Fermière".



Au Coin de
Fanchette



A MA PETITE JEANNE

Malgré ton sourire,
Chère enfant, malgré
Tout ce que m'inspire
Le ciel, j'ai pleuré.
Laisse-moi le dire
Sur un fil de lyre
A peine effleuré.

Ce beau jour m'alarme
Comme un pâle soir ;
La crainte désarme
L'invincible espoir ;
Et, malgré le charme
De tes yeux sans larme,
Tout me semble noir.

Les jeunes Années,
Ployant sous le poids
De leurs destinées,
Portent à la fois,
Dès nos matinées,
Guirlandes fanées,
Epines et croix.

Mais Dieu, sur la trace
D'un funèbre instant,
Tendre et doux, replace
L'idéal d'antan.
Et le cœur qu'enlace
La saison de glace
Aime et rêve autant.

Et de voir sourire,
Tout énamouré,
L'ange qui m'inspire,
Je n'ai plus pleuré.
Laissez-moi le dire
Sur un fil de lyre
A peine effleuré.

NEREE BEAUCHEMIN.

HISTORIETTES :
BONS MOTS ET ANECDOTES
POUR RIRE

UN SEUL OEUF POUR TROIS

Trois ecclésiastiques sont à table; ils n'ont qu'un seul oeuf à partager. Cela ne vaut pas la peine, dit l'un d'eux: tirons-le plutôt au sort: celui-là l'aura et le mangera qui prononcera sur l'oeuf la sentence la plus appropriée. Les deux autres acquiescèrent à cet avis. Alors fort gravement, le premier prend l'oeuf, le casse un peu avec un couteau et dit: Eppheta. Le deuxième prend l'oeuf, y jette un peu de sel, et dit: Accipe sal sapientiae. Alors le troisième, prenant l'oeuf à son tour, l'élève à la hauteur de sa bouche, dit rapidement: Intra in gaudium.

LE PLUS ANE DES DEUX

Un officier traversait la rivière dans une barque avec un curé qui y avait fait entrer son âne. Le pauvre animal tremblait de tous ses membres. L'officier qui était tenté de se moquer du révérend, commença la conversation en lui demandant le motif de ce tremblement. "Si vous aviez, comme mon âne, répondit le curé, la corde au cou, les fers aux pieds, et un prêtre à vos côtés, vous trembleriez bien davantage".

TRESOR TROUVE PAR TROIS MOINES

Un Franciscain ayant trouvé un trésor, fut tenté de le ramasser; mais il passa outre, en s'écriant: *Vade retro Satana*. Un Dominicain, passant dans le même chemin, aperçut le même trésor: il s'arrêta pour le considérer; il s'écria: *Ut quid perditio hoc?* et finit par s'éloigner sans toucher à la bourse. Un Jésuite survint en troisième lieu. Après un moment de réflexion, il en prit son parti en disant: *Et ego eum tollam*; puis se baissant, il s'empara du trésor! On voit par là l'esprit des trois ordres: le renoncement des Franciscains, le raisonnement des Dominicains et l'accommodement des Jésuites.

MOINE, CHAT ET BARBIER

Un moine entra un jour chez un barbier et demanda à être rasé par charité. Le barbier n'était guère charitable. Essayez-vous là, dit-il, d'un air bourru. Et prenant un rasoir pas mal ébréché, il se mit à martyriser le pauvre moine. Celui-ci souffrait sans rien dire. En même temps, on aurait dit qu'un chat se lamentait pour lui; car des miaulements terribles se faisaient entendre dans la cour en arrière. Tout-à-coup, le barbier impatienté, n'y tint plus; il s'écria: *Diable, que fait-on à ce chat-là pour le faire tant crier?* — Le moine répondit doucement. Ce doit être un chat à qui on fait la barbe par charité. — Le barbier fut désarmé. Il prit un de ses meilleurs rasoirs et termina l'opération de la façon la plus aimable.

FRANCISCAIN ET DOMINICAIN

Un Franciscain et un Dominicain se rencontrèrent un jour au bord d'une rivière. Il fallait traverser à gué. Le Dominicain dit à son confrère: *Votre règle est plus sévère que la mienne; vous êtes tenu à une plus grande charité: vous allez bien me porter sur votre dos. L'autre y consentit. Quand il fut au milieu de la rivière, il demanda: Frère, avez-vous de l'argent sur vous? — Oh! pas grand-chose: à peine cinq sous! — C'est encore*

trop, dit le porteur; ma règle me défend de porter aucun argent. — Disant cela, il le jette à l'eau!

LES DEUX FACES DE LA MEDAILLE

Un petit garçon ayant une souris au bout de ses doigts, courut l'offrir à un chat dont il aperçut la tête au-dessus d'une clôture. Le chat, tout en regardant la souris, ne s'élançait pas pour la saisir. Au contraire, il restait là comme en agonie et miaulant désespérément. Est-il bête, ce chat-là! s'écria l'enfant dégoûté. Or le pauvre animal était retenu là par un chien qui l'avait poursuivi et l'avait saisi par la queue! Deux faces de la médaille!

POUR ETRE BIEN SUR

Un coiffeur qui avait veillé assez tard la nuit précédente n'avait pas la main bien sûre le lendemain matin. Un client se présente pour se faire raser et quatre fois de suite le barbier lui entaille les joues. "A chaque fois en épongeant le sang, il s'excuse gracieusement".

Enfin le supplice se termine, alors le client remplissant un verre d'eau emplit sa bouche, pince les lèvres et secoue la tête de droite à gauche.

—Que faites-vous, dit le garçon, auriez-vous mal aux dents?

—Ma foi, non, dit le client, j'essayais pour voir si l'eau ne passait pas à travers les fentes.

COMPLIMENT PEU BANAL

Un juge fervent automobiliste, se promenait un jour dans sa voiture à travers les rues de la ville lorsqu'il entendit crier et gémir derrière lui. Il donna l'ordre à son chauffeur de stopper, et descendit pour voir ce qui se passait. Il aperçut alors une femme en larmes devant le corps d'un atroce roquet qu'il venait d'écraser.

—Madame, dit le juge en s'avançant, croyez bien que je suis désolé, et que je me ferai un devoir de remplacer votre chien.

—Monsieur, dit la dame d'une voix furieuse, je crois que vous vous flattez un peu trop.

ON S'EXPLIQUE COMME ON PEUT

Pat qui est manchot du bras droit comparait comme témoin devant le magistrat de police.

—Levez la main droite et jurez de dire la vérité. Pat lève naturellement la main gauche.

—Levez la main droite, reprit le juge furieux.

Pat roule des yeux égarés.

—Mais, Votre Honneur, bafouille-t-il, c'est que ma main droite à moi est placée sur le côté gauche.

PAS FAIT EXPRES

Un bedeau, en travaillant, avait cassé une vitre dans la sacristie et ne voulait pas que le curé sût que c'était lui qui était le coupable. Son petit garçon marchait au catéchisme de la première communion. Il lui recommanda instamment de prendre bien garde de ne pas le déclarer si le curé l'interrogeait. Précisément le curé, d'un air bourru, interroge cet enfant là le premier. Qui vous a créé et mis au monde ?—L'enfant, tout troublé, n'ayant que la vitre dans la tête, ne comprend rien. Il croit que le curé demande: Qui a cassé la vitre? Il ne répond pas. Le curé, plus brusquement, répète la question: Qui vous a créé et mis au monde? Trop effrayé pour résister plus longtemps, le petit malheureux s'écrie en pleurant: C'est papa, monsieur le curé, mais il ne l'a pas fait exprès !

SIFFLE, PAPA, SIFFLE

Un enfant indigne, dans les chars, avait toujours la tête fourrée dans le châssis, malgré les défenses réitérées de son père qui ne cessait de lui dire: Le vent emportera ton chapeau. Un bon coup, le père attrappe le chapeau vivement, le cache, et dit à l'enfant,

pour le corriger: Tu vois, le vent a emporté ton chapeau, je te l'avais bien dit. L'enfant se mit à pleurer. Enfin le père lui dit: Si tu veux me promettre de m'écouter, je vais faire revenir ton chapeau. L'enfant promet. Alors le père se met à siffler, comme pour appeler à lui le chapeau; et soudain le chapeau arriva. L'enfant fut émerveillé. Il resta jongleur. Au bout de quelques minutes, il prend son chapeau, le tire dehors par la fenêtre et, appelant son père, lui dit: Papa le vent a encore emporté mon chapeau: siffle, papa, siffle !

PAT NETTOYEUR DE VITRES

Un Irlandais avait entrepris de nettoyer toutes les vitres d'une maison, garantissant de les mettre jolies et luisantes. Il demanda du gin. On lui en donna. Il en demanda encore. On lui en donna encore. A la troisième demande, la dame eut un coupçon. Pat, lui dit-elle, je crois que vous buvez le gin !—Certainement, répondit Pat; et c'est la meilleure manière pour nettoyer les vitres: je bois le gin et je souffle sur les vitres: ça les met clair comme de l'argent !—Pat perdit sa job.

HISTOIRE DES MOINEAUX

Un curé était pas mal ennuyant dans ses prônes et sermons. Pour se divertir, plusieurs jeunes gens, un bon dimanche, apportèrent des moineaux vivants dans leurs poches. Les faisant crier pendant le sermon, ils distraient tout le monde et s'amusaient beaucoup. Le curé finit par comprendre la cause du désordre. Alors il cria: Que tous les hommes et jeunes gens qui ont des moineaux sortent de l'église. Ce fut une farce. Voilà tous les hommes et jeunes gens qui se mettent à sortir. Un vieux bonhomme ne bougeait pas sur son banc. Sa vieille se met à le couder. Il ne bouge pas. Elle le coude encore et lui dit: Sors donc, aussi toi.—Je n'ai pas d'affaire à sortir.—Mais oui, sors, sors, si tu ne sors pas, tout le monde qui reste dans l'église va dire que tu n'a pas de moineau !

UNE GROSSE SURPRISE

Un vieux bonhomme était si négligent pour s'habiller qu'il ne portait que des haillons, au grand désespoir et à la honte de sa vieille qui l'exhortait en vain à s'habiller de neuf. Un jour qu'il était allé au marché et avait fait de belles affaires en vendant bien toutes ses provisions, il se dit en lui-même: L'occasion est bonne pour faire une surprise à ma vieille: je vais m'habiller en neuf des pieds jusqu'à la tête. Ce qui fut dit fut fait. En s'en retournant, le soir, il traversa un pont. Sur ce pont, l'obscurité était profonde, et il n'entendait venir personne ni par un bout ni par l'autre. Si je me changeais tout de suite, pensa-t-il, et si j'arrivais farand à la maison, c'est là que ma vieille en aurait une surprise ! Fasciné par cette pensée, il se met à l'oeuvre; ôte son habit et le jette à l'eau; ainsi fait-il de son gilet et de ses pantalons. Rendu à la chemise, il se retourne pour prendre en arrière de sa charette, le laquet de hardes neuves... Quelle horreur! le paquet n'était plus là ! Il avait été perdu ou il avait été volé !—Le pauvre bonhomme dut se rendre chez lui en queue de chemise! On peut imaginer s'il en causa une grosse surprise à sa bonne femme ! Cependant le plus surpris des deux fut bien lui-même, quand il s'aperçut, sur le pont, et à demi-nu, que son paquet manquait ! On a bien raison de dire que tel est surpris qui croyait surprendre !

PAT ET LE TONNEAU DE WHISKEY

Pat prétend que le docteur lui avait recommandé, comme tonique, de prendre du whiskey tous les jours. Pat vantait l'excellence de ce traitement. Voyez disait-il, comme il m'a renforcé. Je me suis acheté un tonneau de whiskey; il a fallu le rentrer à deux hommes; au bout d'un mois, je le portais tout seul, et pouvais le trimbaler partout, sans misère, dans la maison.

OSHKOSH

Dans le milieu du wagon qui roule dans les plaines du Wisconsin une vieille dame aux boucles grises est assise sur une banquette à côté d'un petit garçon et fort profondément.

A un moment donné la porte s'ouvre et le conducteur profère rapidement le nom de la prochaine station. Au bruit la vieille dame se réveille et s'adressant au baby, lui demande :

—Quelle est le nom de la station ?

—Je ne sais pas, grand'mère, répond l'enfant, le Monsieur a ouvert la porte, s'est mis à éternuer puis il est parti.

—Parfait, dit la vieille dame, dépêchons-nous de nous arranger, nous arrivons à Oshkosh ! Il a dit: Oshkosh !

VOEUX

*Mon Dieu, s'il vous plaisait d'exaucer ma prière,
Voici mes vœux ! Cacher au fond d'une chaumière
L'ivresse du poète ou l'effort du savant ;
Bien penser quelquefois, mais rêver plus souvent ;*

*Voir toujours les forêts, la mer, le ciel immense ;
Entendre votre voix dans leur divin silence ;
Demander au devoir le secret du bonheur ;
N'avoir ayant l'amour, n'avoir souci n'honneur*

*Ni d'argent: l'or est vil, la gloire est éphémère !
Rendre heureuse ma femme et consoler ma mère ;
Me faire aimer de tous les miens, en les aimant ;
Vivre ignoré du monde et mourir simplement.*

ACHILLE PAYSANT.

L'ANNEE DU LIN ET DE LA TOILE

Les Ecoles Ménagères et les Cercles de Fermières ont vivement intéressé le public à l'Exposition provinciale de Québec, cette année. Tous les objets de lin et toile et ceux de nos petites élèves ménagères étaient beaux et bien faits. Le peu de différence dans la qualité des exhibits en a rendu l'expertise laborieuse et longue. Nous ne regrettons qu'une chose, c'est qu'il ait été impossible de décerner des premiers prix à tout le monde.

Les exhibits ont été jugés, avec science et conscience, par nos instructrices officielles: Mmes Duval-Gauthier et R. Lacroix; Mlles H. Durand, E. Paré, M. A. Couturier, M. A. Lemieux, C. Méthot, Lse Lafiamme et M. Ls-M. Gagnon.

Nous offrons nos félicitations à toutes les concurrentes.

J. MORIN,

Sec. général des Juges.

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC,
1924

LES CERCLES DE FERMIERES

CLASSE 213 — TOILE ET LIN

Section 1	
St-Denis...	20.00
St-Anselme...	18.00
Rivière-Ouelle...	16.00
Trois-Pistoles...	14.00
Ste-Marie, Beauce...	12.00
Beauceville...	11.00
St-André, Kamouraska...	10.00
Ile Verte...	9.00
St-François du Lac...	8.00
Nicolet...	7.00
St-Pierre, I. O.	6.00
St-Pierre, Montmagny...	5.00
Princeville...	4.00
St-Georges, Beauce...	3.00
Pont-Rouge...	2.50
Ste-Anne des Monts...	2.00
L'Islet...	1.50
Rivière-du-Loup...	1.00
Section 2	
Rivière-Ouelle..	10.00
St-Georges...	9.00
Nicolet...	8.00

Princeville...	7.00
St-Pierre, Montmagny...	6.00
St-Pierre, I. O.	5.00
St-Henri...	4.00
St-Denis...	3.00
L'Islet...	2.00

Section 3

Rivière-Ouelle...	10.00
St-Denis...	9.00
Nicolet...	8.00
St-Anselme...	7.00
St-Georges...	6.00
Trois-Pistoles...	5.00
L'Islet...	4.00
St-André...	3.00

CLASSE SPECIALE

Pâtisseries et Confiseries au Miel :

Ste-Elizabeth de Joliette...	1er Prix
St-Donat de Rimouski...	2e Prix
Princeville, Arth...	3e Prix
St-Anselme, Dorch...	4e Prix

LES ECOLES MENAGERES

CLASSE 215

Couture à la main et à la machine

Section 1	
Stanstead...	\$2.00
St-Hugues...	1.50
Roberval...	1.00
Sutton...	0.75
Ste-Foy...	0.50

Tabliers fantaisie

Section 2	
Sorel...	2.50
Papineauville...	2.00
Stanstead...	1.50
St-Pie, Bagot...	1.00
St-Vallier, Chicoutimi...	0.75
Lachute...	0.50

Bonnets de Ménage

Section 3	
Pointe-du-Lac...	1.50
St-Gervais...	1.00
St-Pierre de Sorel...	0.75
Trois-Pistoles...	0.50
St-Vallier, Chicoutimi...	0.25

Robes de Nuit

Section 4	
Sutton.....	3.00
Ste-Martine.....	2.50
Stanstead.....	2.00
St-Hugues.....	1.50
Roberval.....	1.00
Nominingue.....	0.75

Robes

Section 5	
Sorel.....	4.00
Nominingue.....	3.50
Charlesbourg.....	3.00
Ste-Martine.....	2.50
Sutton.....	2.00
St-Casimir.....	1.50
Bonaventure.....	1.00

Pièces sur Carreauté

Section 6	
Thetford-Mines.....	2.00
St-Pie, Bagot.....	1.50
Roberval.....	1.00
St-Casimir.....	0.75
St-Gervais.....	0.50
Nominingue.....	0.25

Reprises

Section 7	
Charlesbourg.....	2.00
Chicoutimi.....	1.50
Roberval.....	1.00
Trois-Pistoles.....	0.75
Monte-Bello.....	0.50
Sutton.....	0.25

Combinaisons

Section 8	
St-Pie de Bagot.....	2.50
Sorel.....	2.00
Ste-Foy.....	1.50
Sutton.....	1.00
Nominingue.....	0.75
St-Hugues.....	0.50

CLASSE 216 — TRICOT DE LAINE

Fichus et Cravates

Section 1	
Nominingue.....	2.50
Ste-Martine.....	2.00
St-Vallier, Chicoutimi.....	1.50
St-Pie, Bagot.....	1.00
Roberval.....	0.75
Sutton.....	0.50

Paires de Grands Bas

Section 2	
Ste-Foy.....	2.00
St-Isidore.....	1.50
Sutton.....	1.00
Ste-Pie, Bagot.....	0.75
Monte-Bello.....	0.50
Trois-Pistoles.....	0.25

Bas d'Enfants

Section 3	
Charlesbourg.....	2.00
Monte-Bello.....	1.50
Sutton.....	1.00
Ste-Martine.....	0.75
St-Casimir.....	0.50
St-Vallier, Chicoutimi.....	0.25

Chandails

Section 4	
St-Pie, Bagot.....	3.00
Ste-Foy.....	2.50
Nominingue.....	2.00
St-Vallier, Chicoutimi.....	1.50
Monte-Bello.....	1.00
St-Casimir.....	0.75

Bas Reprisés

Section 5	
St-Pierre de Sorel.....	2.00
Ste-Martine.....	1.50
Asbestos.....	1.00
Roberval.....	0.75
Charlesbourg.....	0.50
Nominingue.....	0.25

Gants

Section 6	
St-Casimir.....	2.00
Asbestos.....	1.50
Charlesbourg.....	1.00
St-Gervais.....	0.75
Ste-Marie, Beauce.....	0.50
Roberval.....	0.25

CLASSE 217 — TRICOT FIL

Dentelle Filet

Section 1	
St-Casimir.....	2.00
Nominingue.....	1.50
Sorel.....	1.00
Pointe-du-Lac.....	0.75
Charlesbourg.....	0.50
Ste-Marie, Beauce.....	0.25

Dentelle Crochet

Section 2

Monte-Bello.....	2.00
Ste-Martine.....	1.50
L'Islet.....	1.00
Thetford-Mines.....	0.75
St-Hugues.....	0.50
Lachute.....	0.25

Frivolité

Section 3

Sorel.....	2.00
St-Pie, Bagot.....	1.50
Ste-Foy.....	1.00
St-Gervais.....	0.75
Stanstead.....	0.50
St-Casimir.....	0.25

CLASSE 218 — BRODERIES

Broderie Anglaise

Section 1

Ste-Marie, Beauce.....	2.00
------------------------	------

Ste-Martine.....	1.50
Roberval.....	1.00
Ste-Pie, Bagot.....	0.75
St-Casimir.....	0.50
Nominingue.....	0.25

Broderie Richelieu

Section 2

Ste-Martine.....	2.00
Nominingue.....	1.50
Lachute.....	1.00
St-Pie, Bagot.....	0.75
St-Vallier, Chicoutimi.....	0.50
Stanstead.....	0.25

PRIX SPECIAUX

Sorel.....	10.00
Ste-Martine.....	9.00
Sutton.....	8.00
Nominingue.....	5.00

**UNE FERMIERE MODELE,**

C'est la Vice-Présidente du Conseil Provincial, Madame Mathias Ouellet,
de St-Janvier de Terrebonne.

LE TONIQUE COSMOS

est le remède spécialement désigné dans les cas de

Epuisement

Affaiblissement général

Amaigrissement

Pauvreté du sang

Surmenage

Suites d'accouchement

Maladies nerveuses

Convalescence

Fatigue et lassitude

Faiblesse des poumons, etc.

Ce tonique est préparé par le Docteur L. Lussier, et vendu exclusivement par la Cie des Produits Cosmos, Ltée, au prix d'une piastre la bouteille. Le TONIQUE COSMOS est envoyé par la poste pour ce prix, sans autres frais, et peut aussi être obtenu des agents de notre compagnie.

La Crème DIVINE CARESSE

est la meilleure crème de beauté pour la figure et les mains. Elle est composée des meilleurs ingrédients et elle est préparée par nous avec les plus grands soins, et emballée dans des jolies jarres.

Nous avons trois grandeurs de jarres :

No. 1.....	25 sous
No. 2.....	50 sous
No. 3.....	\$1.00

Nous envoyons la crème DIVINE CARESSE pour les prix indiqués par la poste, sans autres frais.

Commandez une jarre aujourd'hui même.

Cie des Produits Cosmos, Ltée

289, Ste-Catherine, Ouest

MONTREAL

Cultivateurs ?



DESIREZ-VOUS EPARGNER SUR VOS ACHATS ?

SI OUI

Ecrivez dès aujourd'hui à la

Cooperative Federee

DE QUEBEC

6-8-10-12, Rue du Port,
MONTREAL, QUE

Qui est la Société Coopérative Centrale d'achat la plus ancienne et la mieux organisée de la Province.

Son Bureau de Direction est composé uniquement de cultivateurs.

Nous vous procurerons tout ce dont vous aurez besoin.

Ecrivez-nous pour de plus amples renseignements.

NE RETARDEZ-PAS

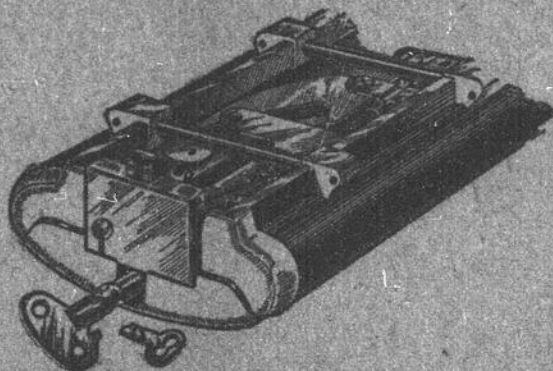
Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

APPORTEZ-NOUS EN TOUTE CONFIANCE VOS TRAVAUX LES PLUS DELICATS

Nous avons l'atelier le plus moderne et le mieux outillé dans Québec, pour tout genre d'impressions : Revues, Catalogues, Programmes, Circulaires, Entêtes de lettres, Factures, Prospectus, Cartes de visite, etc. Travaux en couleurs.

Spécialités : Feuilles Mobiles, Livres blancs de toutes sortes.

Nous invitons spécialement les Cercles de Fermières à nous confier leurs travaux de luxe et nous leur offrons des prix de faveur. N'oubliez pas que nous sommes les imprimeurs de la revue.



ERNEST TREMBLAY

IMPRIMEUR-RELIEUR

146, RUE DU PONT,

QUEBEC.

TEL. SOIR 4822j — TEL. 4822w

MARIER & TREMBLAY LTEE

PEINTRES - DECORATEURS

ET DOREURS



MANUFACTURIERS DE MIROIRS
IMPORTATEURS DE VITRES "PLATE GLASS"
VITRERIE GENERALE POUR CONSTRUCTION
PEINTURE, HUILES, VERNIS, CADRES, MOULURES,
CHROMOS, GRAVURES, ETC, ETC.
MATERIEL POUR LES ARTISTES.

SPECIALITES : Réparation des gravures détériorées et des miroirs défectueux.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

ANGLE DES RUES DESFOSSÉS ET DU PONT, QUEBEC.

TELEPHONES 2162 et 2163

Maintenez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

ABONNEZ-VOUS A

"L'APOTRE"

MAGAZINE CATHOLIQUE PUBLIE CHAQUE MOIS

"L'APOTRE" a pour objet de fournir une saine lecture, de propager et de défendre la foi catholique.

"L'APOTRE" répond aux attaqes dirigées contre l'Eglise catholique et rétablit la doctrine catholique faussement représentée.

"L'APOTRE" veut renseigner les catholiques en quête d'informations sur la doctrine de l'Eglise, les questions d'apologétique, d'histoire, etc.

"L'APOTRE" publie, à l'adresse des grandes personnes et des enfants, d'intéressants récits où brille la note catholique, et qui sont adaptés à l'état d'esprit des uns et des autres.

ILLUSTRATIONS NOMBREUSES ET VARIEES.

EPHEMERIDES CANADIENNES AU JOUR LE JOUR

NUMERO SPECIMEN ENVOYE SUR DEMANDE.

L'abonnement à "L'APOTRE", strictement payable d'avance est de \$2.00 au Canada, \$3.00 aux Etats-Unis.

AVANTAGES SPIRITUELS

Une messe est dite chaque semaine pour tous les abonnés et pour les membres vivants et défunts de leur famille.

Adresser toute communication à

L'APOTRE :

103, Rue Ste-Anne,

Québec

Agents locaux demandés. Devront fournir un bon certificat d'honnêteté du curé de leur paroisse.

LE MIEL DE QUÉBEC

LE MEILLEUR AU MONDE

Si vous êtes désireux de manger du miel vraiment succulent, parfaitement pur et de qualité supérieure, achetez le miel vendu par le Comptoir de Vente de la Fédération Apicole. Exigez que le nom de "La Fédération Apicole" soit inscrit sur chacun des seaux à miel.

Si votre épicer n'a pas notre miel, écrivez à M. R. Fortier, Secrétaire de la Fédération Apicole, à 70 rue St-Augustin, Québec, qui s'empressera de vous faire expédier à des prix raisonnables, la quantité de miel demandée. Ainsi, vous serez certain d'avoir sur vos tables un aliment sain à la place de produits trop souvent frelatés.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

LA CURE

AU LAIT

Elle est maintenant connue dans toute la Province. Nombreuses sont les mères de famille qui ont exprimé leur reconnaissance au traducteur pour les services que son livre leur a rendus.

Celui-ci désire apprendre aux lectrices de "La Bonne Fermière" que M. le docteur Porter a bien voulu coopérer à son oeuvre en renonçant à toute royauté sur la traduction française de son fameux traité.

"La Cure au lait" se vend maintenant \$1.00 (\$1.10 franco) chez le traducteur, l'abbé Anselme Bois, Mansonville, P. Q., chez Garneau, à Québec, chez Granger, au Devoir et chez Dupuis Frères à Montréal, et chez Richer & Fils à Sherbrooke.

L'hiver est toujours pénible pour les personnes faibles. Les maladies chroniques y deviennent souvent plus graves, parfois fatales. Avec l'ouvrage du docteur Porter, on évitera bien des souffrances, on pourra peut-être même se guérir. Bien d'autres l'ont déjà fait.

M. l'abbé A. BOIS,
Mansonville, P. Q.

Veuillez m'adresser un exemplaire de "La Cure au lait". Ci-inclus \$1.10.

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

La B. F.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

L'EXCELLENCE DE LA QUALITE DES FAMEUX PRODUITS

"PURITAS"

Publiquement reconnue à la dernière exposition provinciale
aux côtés de nos plus forts concurrents de l'Ontario, nous avons
obtenu la plus haute récompense

LE GRAND PRIX

Nous n'avons pas de concurrents dans la
Province de Québec



Proclamée ab-
solutement pure
et sans alun par
l'analyste en
chef du Domi-
nion.



En flocons crys
taux 100 p. c. purs
plus de poussière
fond comme de la
neige.

Livre de cuisine illustré de 48 pages

Adressé sur demande à

"PURITAS" LIMITEE
177, RUE ST-DOMINIQUE

MENAGERES ET FERMIERES

SAVEZ-VOUS QUE :

La Maison Robitaille & Picher, Enregistrée, au No. 132 Rue St-Jean,
Québec, vous offre à des prix extrêmement avantageux tous les objets
nécessaires à la cuisine et à la maison en général ?

Que nos batteries de cuisine, balais, brosses, étagères et escabeaux,
cuvettes, glacières, outillages divers, etc., sont faits de matériaux stricte-
ment supérieurs et par les meilleurs fabricants du pays ?

Que nous tenons quelques spécialités recherchées, comme les moules à
pâtisseries, de toutes formes, les douilles à décorer les gâteaux, et maints
objets que l'ingénieuse ménagère demande souvent à son marchand et ne
trouvera que chez nous ?

Venez nous voir en passant à Québec ou écrivez-nous. Nous serons
heureux de répondre à vos désirs ou de vous faire d'intéressantes sugges-
tions.

Nous donnons toujours une attention scrupuleuse aux commandes
d'envoi par la malle.

LE MAGASIN DE FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

Robitaille & Picher, Enrg.

F.-R. MIVILLE-DESCHENE, Gérant.

132, RUE ST-JEAN,

QUÉBEC

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.